

Association des Abonnés

AU

TÉLÉPHONE

Amélioration des Communications électriques et postales

SIÈGE SOCIAL :
47, Rue des Mathurins
PARIS

Téléphone 112-41
Code français AZ



NOVEMBRE 1910. — N° 77

Reproduction de la première couverture de *Je Sais Tout*.

LA PARISIENNE

Compagnie d'Assurances contre le **BRIS DES GLACES**

Fondée en 1829

DIX MILLIONS de francs de glaces payés

Huit Sociétés réassurées

PARIS

27, Rue Laffitte. — Téléphone 289-58.

LA MALTÉINE

Aliment complet

des **ENFANTS**

des **DÉBILITÉS**

des **CONVALESCENTS**

DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Dépôt à **PARIS : PHARMACIE DE LA TERRASSE**

25, rue de la Terrasse, 35, rue de Lévis.

Téléphone : 524-12

Renseignements confidentiels - Recherches intimes

POLICE OFFICIEUSE

LOUIS GUILLAUME, 

Ex-Insp^r de la Sûreté, **DIRECTEUR**

58 bis, r. de la Chaussée d'Antin

près les Galeries Lafayette et la Trinité

PARIS (9^e Arrond.)

RENSEIGNEMENTS

CONFIDENTIELS

ET INTIMES



POLICE OFFICIEUSE

Projet
de mariage.
Infidélité.

Séparation de corps.

Divorce. Surveillance

filature de jour et de nuit

par agents des deux sexes.

Surveillance d'aliénés. Pro-

tection contre le chantage.

Agents spéciaux pour surveil-

ler les et filatures des villes

d'eaux. Villégiatures mondaines.

Bains de mer. France et Etranger.

Téléphone 162-78.

Adresse télégraphique : **LOUGUIE - PARIS**

POUR MANGER DES

POIS TENDRES

EXIGER
LA MARQUE

CUISINIER



CUISINÉS PAR

AMIEUX

FRÈRES

MARMITE

Gardes-Malades

des " **MESSIEURS DE LA CHARITÉ** "

Infirmiers

et

Infirmières diplômés



AMBULANCES

Téléph. 706-27

DÉSINFECTION

Eug. SAINT-JULIEN

45, rue Vaneau,

Directeur.

PARIS

Anciennement 6, Rue **OUDINOT**.

GRANDE

UNION VITICOLE DE FRANCE

85, rue de Richelieu

V. FORGET, DIRECTEUR GENERAL

Syndicat de Propriétaires fondé en 1889.

CHAIS dans les principaux vignobles français.

VINS GARANTIS comme provenance, goût et finesse.

Prix courants et échantillons sur demande.

Remise 10 % aux adhérents.

Téléphone 126.22

96

Rue
de

RIVOLI

TRAVAUX et COURS de

Ouverture d'une section Dames : 13, B⁴ St-Denis. Téléph. 308-40.

COMPTABILITÉ

96, RUE DE RIVOLI, PARIS, IV^e (angle du B⁴ Sébastopol)

Téléphone 305-82.

JAMET I. O. et **BUFFEREAU I. O.** Experts-Comptables près les Tribunaux.

Etablissement modèle le mieux organisé pour l'exécution de tous travaux à Paris et en Province.
et la préparation rapide aux emplois de : Comptable, Sténographe etc. (Hommes et Dames)

Le Garde-Meuble Public agréé par le Tribunal

BEDEL & C^{IE}

BUREAU CENTRAL
18, Rue Saint-Augustin (II^e)

TÉLÉPHONE
9-24

DEMEINAGEMENTS

PARIS

BUREAU

Avenue Victor-Hugo, 18
(Passy) XVI^e arr.
Téléphone 664-85

MAGASINS

Téléphone
R. Championnet, 194 (av. St-Ouen) 18^e 511-19
R. Lecourbe, 308 (Vaugirard) XV^e 709-32
Rue de la Voûte, 14, XII^e 916-68
R. Véronèse, 2 et 4 (Gobelins) XIII^e 819-10
Rue Barbès, 16 (Levallois) 530-65
Av. de Saxe, 42

MACHINES A ÉCRIRE

Grand Choix d'OCCASIONS

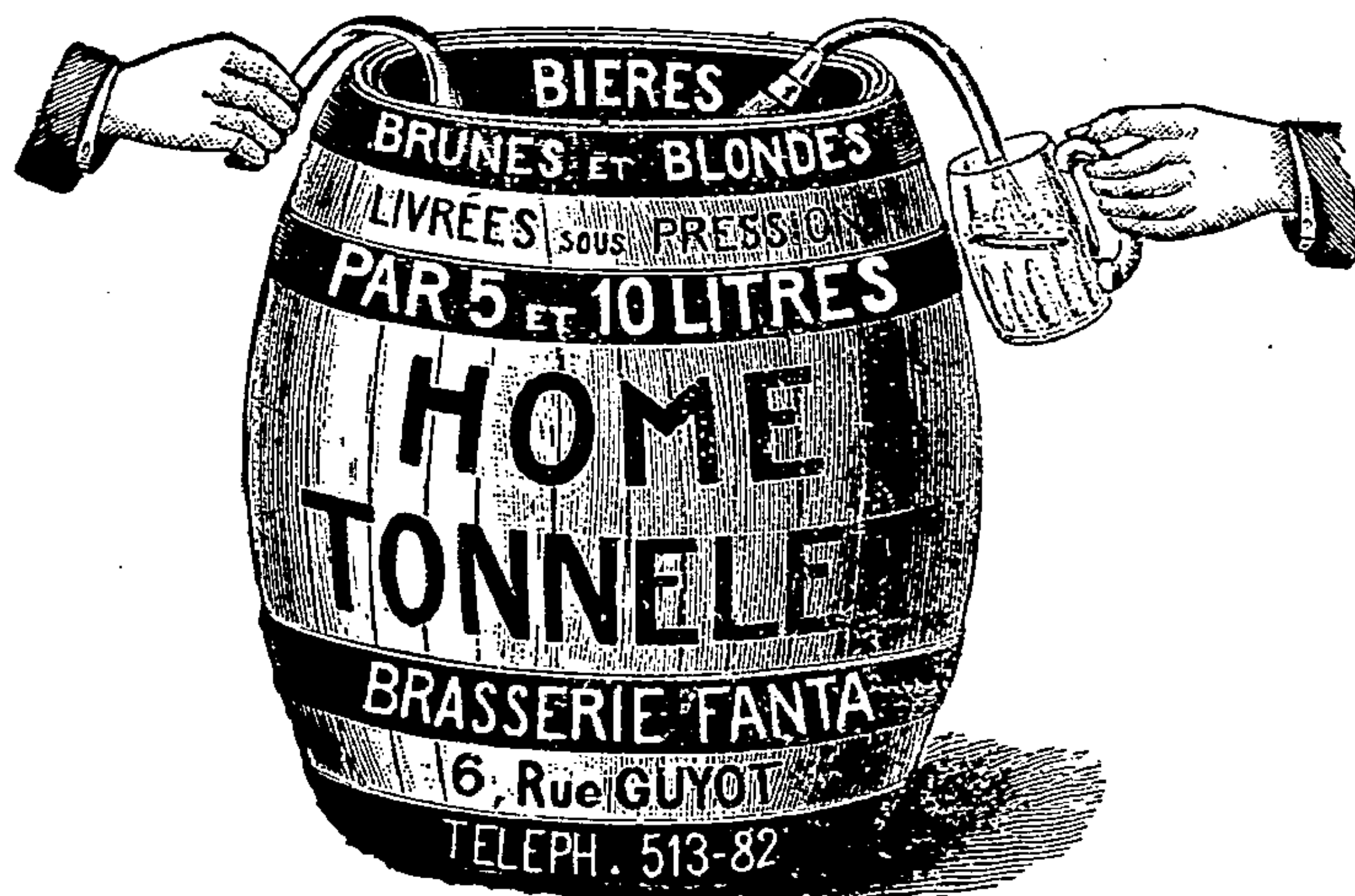
de tous systèmes, garanties depuis 100 fr.

LOCATIONS

Fournitures pour toutes machines

KELLER

110, place Lafayette. — Tél. 436-59



MAISON

DE

TAILLEUR

The Elegant

Tailor

36, Boulevard Henri IV

COSTUMES Dames, 85 fr.

— Messieurs, 65 fr.

Coupe et façon

irréprochables

DEVANTS INDÉFORMABLES



**COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE
DE PARIS**

Capital : 200 millions de francs

SIÈGE SOCIAL : Rue Bergère

SUCCURSALE : 2, place de l'Opéra, Paris

Président du Conseil d'Administration : M. ALEXIS ROSTAND, O. *

Vice-Président, Directeur : M. E. ULLMANN, O. *

Directeur, Administrateur : M. P. BOYER, *

AGENCES

37 Bureaux de quartiers dans Paris

14 Bureaux de Banlieue

150 Agences en Province

11 Agences dans les Colonies et pays
de protectorat

11 Agences à l'étranger

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le comptoir tient un service
de coffres-forts à la disposition du
public :

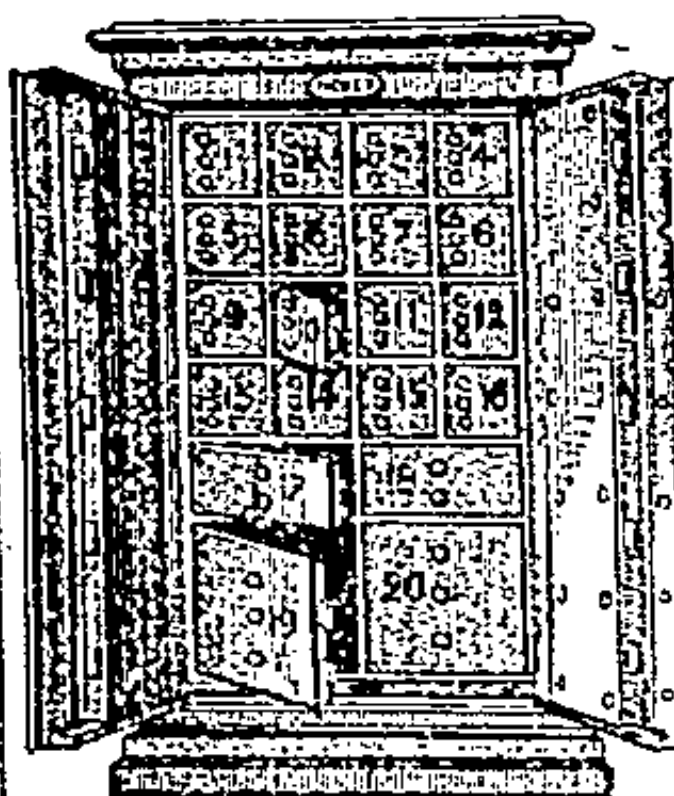
14, rue Bergère;

2, place de l'Opéra;

147, boulevard St-Germain;

49, avenue des Champs-Élysées

et dans les principales Agences.



BONS ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées

De 6 mois à 11 mois : 4 1/2 0/0 | De 1 an à 3 ans... 3 0/0

VILLES D'EAUX

STATIONS ESTIVALES ET HIVERNALES

Le COMPTOIR NATIONAL a des agences dans les principales Villes d'Eaux; ces agences traitent toutes les opérations comme le siège social et les autres agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Salons des Accrédités. Succursale, 2 place de l'Opéra

Exposition de Venise
(VII^e Congrès international
d'Hydrologie 1905.)
DIPLOME de MÉRITE

CHAMPS - ELYSÉES

THERMES URBAINS

avec Buvette d'Eaux Minérales naturelles.

International Exhibition
of health food and Hygiene London
Septembre 1906.
GRAND PRIX

PENSIONNAIRES 15, rue Chateaubriand

EXTERNES

Douches froides et chaudes, générales et locales minéralisées et médicamenteuses aux **THERMES URBAINS**
Massage sous l'eau. — Sudation, Inhalations aux **THERMES URBAINS**
Entérocluse. — Chatel-Guyon, Plombières, Vichy aux **THERMES URBAINS**
Traitement de Luxeuil. Hydrothérapie de l'appareil utérin aux **THERMES URBAINS**
Electricité statique et Haute fréquence. Rayons X et Ozone aux **THERMES URBAINS**
Neurasthénie — Morphinomanie aux **THERMES URBAINS**
Convalescences — Régimes aux **THERMES URBAINS**

Téléphone : 570-24. — Visiter ou écrire pour recevoir la notice. — ADMINISTRATION — DIRECTION MÉDICALES

L'ASPIR

NETTOYAGE
[PAR LE VIDE]

HACHETTE

APPAREIL DOMESTIQUE ET PORTATIF

seule invention française brevetée

PURIFIANT et PARFUMANT L'AIR

HORS CONCOURS 14, rue d'Aboukir, PARIS HORS CONCOURS

Sur demande en joignant cette annonce le catalogue sera adressé franco

REMISE 5 % aux membres de l'Association



HOTELS, PROPRIÉTÉS A VENDRE

Appartements Meublés ou non à louer.

S'AD. : **TIFFEN, 22, RUE DES CAPUCINES, 22**

Envoi gratuit du Grand Journal Officiel des Locations et de la Vente.

TRANSPORTS MARITIMES

TOUSSAINT & SPITZER

1, rue Favart, PARIS

SERVICES RAPIDES et RÉGULIERS à frêts réduits pour l'Angleterre, l'Allemagne, la RUSSIE, la Méditerranée, le Mexique, les Antilles, l'Amérique du Sud, l'Extrême-Orient et l'Australie. — Téléphone 250.96.

Téléphone 112.41
Code Français A Z

ASSOCIATION

Téléphone 112.41
Code Français A Z

5 francs par an.

DES

5 francs par an.

Abonnés au Téléphone

AMÉLIORATION DES COMMUNICATIONS ÉLECTRIQUES ET POSTALES

SIÈGE SOCIAL

47, Rue des Mathurins, PARIS (VIII^e Arrond^t)

Pour la Publicité, s'adresser à l'ASSOCIATION, 47, rue des Mathurins. — Tél. 112.41.

" LES TÉLÉPHONES "

" ASSOCIATION DES ABONNÉS "

« Le Parlement et l'Administration doivent donc s'habituer à tenir compte de ces Associations qui unissent les gens spécialement intéressés au bon fonctionnement de telle ou telle industrie d'Etat. Les représentants de l'Etat ne doivent traiter ni en intrus, ni en adversaires ces citoyens qui ont le droit d'exiger d'être bien servis et dont le concours peut apporter une aide efficace et indispensable à la réussite de l'exploitation. Pour faciliter cette collaboration, un groupement des Abonnés, l'ASSOCIATION DES ABONNÉS AU TÉLÉPHONE, est nécessaire. Il ne faut pas le décourager, mais l'encourager, au contraire, en lui prouvant qu'on tient compte de ses doléances, accueillir ses délégués, les initier au fonctionnement de tous les rouages, solliciter leur contrôle..... » (Rapport de M. MARCEL SEMBAT).

« Entre l'Administration, mandataire du Parlement, et le public, entre le chef de bureau responsable, pierre angulaire d'une exploitation rationnelle et courtoise du téléphone, et la clientèle de sa circonscription, les délégués des abonnés doivent remplir des fonctions de conseil et de contrôle sans lesquelles, au détriment du Trésor et du public, les meilleures réformes risquent de ne pas être comprises, les meilleures volontés d'être découragées, les programmes les mieux étudiés d'avorter dans l'indifférence d'une opinion mécontente et sceptique. » (Rapport de M. CHARLES DUMONT, budget de 1940).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. le Marquis de Montebello, 12, rue de Prony, Tél. 513-31.

Vice-président : M. E. Archdeacon, 77, r. de Prony. Tél. 511-22.

Trésorier : M. A. Giraudeau, 1, Rue Villaret-Joyeuse. Tél. 546-78.

Secrétaire : M. De Douville Maillefeu, 128, boulevard de Courcelles, Tél. 547-51.

Membres : MM. P. Créténier, Négociant-Commissionnaire, 21 rue de Paradis. Tél. 258-87.

Lauzanne, Architecte, 26, rue de Turin. Tél. 211-38.

P. Munier, 38, rue Perronet, Neuilly-sur Seine. Tél. 535.

Edmond Jean, industriel, 62, rue Condorcet. Tél. 149-35.

Lahure, éditeur, 9, rue de Fleurus. Tél. 704-44.

J. Perrigot, ingénieur, 78, rue d'Anjou. Tél. 232-17.

COMMISSION JUDICIAIRE

Président : M. Henri Talamon, Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, 3, rue du Cirque. Tél. 528-41.

Secrétaire : M. Fernand Lecomte, Avocat à la Cour, 24, rue Montaigne, Tél. 512-11.

Membres : MM. Caron, Agrégé, 1, place Boileau. Tél. 148-96.

Deschamps, Avoué au Tribunal de 1^{re} instance, 17, rue de l'Université. Tél. 728-74.

Rodanet, Avocat à la Cour, 14, rue de Berlin, Tél. 254-61.

Membres : MM. Rougeot, Avoué à la Cour d'appel, 368, rue Saint-Honoré. Tél. 292-50.

L. Schmoll, Avocat à la Cour, 35, rue de Ponthieu, Tél. 584-46.

Thesmar, Avocat à la Cour, 10, rue de l'Université. Tél. 743-64.

Tollu, Notaire, 70, rue Saint-Lazare. Tél. 254-82.

Touchard, Avocat à la Cour, 140, faubourg Saint-Honoré. Tél. 571-12.

Huissier : M. Perrin, 5, faubourg Saint-Honoré. Tél. 258-14.

INGÉNIEUR-CONSEIL

M. Herbert-Laws Webb, 35, Old Queen Street, Londres.

PROCHAINEMENT OUVERTURE

ÉTABLISSEMENTS
Paul GUIMARD

Société Anonyme
à Capital de 780.000 francs

26, RUE DE CHAZELLES
(PARC MONCEAU)

PARIS

Téléphone 551-70

Splendid Swimming Palace

DEUX PISCINES DE NATATION

Installation unique au monde.

PISCINES D'EAU DE SOURCE, COURANTE, TIÈDE, FILTRÉE,
CLARIFIÉE & STÉRILISÉE PAR L'OZONE

Prochainement ouverture à 26, RUE DE CHAZELLES (Parc Monceau)

GOUTEZ-DONC LES CAFÉS GRILLÉS

« CAFÉS D'HAÏTI »

MARQUES DÉPOSÉES

PETIT-GOAVE A 2^{FR.} 20 || COURONNE A 2^{FR.} 40

**LES 500 GRAMMES, POIDS NET GARANTI,
LIVRÉS EN SACS TOILE PLOMBÉS** (A.P.)

L'ENTREPÔT: 12, Rue Alexandre-Parodi, PARIS

TEL. 415-12

livre à domicile dans Paris

TEL. 415-12

ASSUREZ-VOUS
contre le

VOL

au

LLOYD NEERLANDAIS

11, Rue Laffite, PARIS

Inspecteur sur demande.

Téléphone 248.24.

AMBULANCE + ST-LAZARE

Garde-Malades
A DOMICILE

Infirmiers et Infirmières diplômés
Gardes spéciales pour Dames en couches.

VENTOUSES. — MASSAGES. — SONDAGES

R. PÉNEAU, Masseur-Ventouseur Spécialiste.
100, rue St-Lazare (près la gare).

English Spoken.

TÉLÉPHONE 139-89.

Se Habla Español.

SOMMAIRE

	Pages.
Réclamez !	3
Souhaits de bienvenue	3
Le recrutement du personnel, par M. de Montebello	3
La surtaxe postale.	5
Pour l'autonomie des P. T. T. : Notre circulaire aux Chambres de commerce et aux Chambres syndicales.	5
Avis aux annonceurs dans les annuaires officiels	6
Memento et memento	6
La poste restante sous initiales	7
Une interview de M. Charles Dumont	8
Le développement mondial du téléphone.	9
Echos de partout	9
Le travail des monitrices en Angleterre	11
A travers la presse	14

RÉCLAMEZ !

Avis aux abonnés pour les formalités d'abonnement

L'Association des abonnés au téléphone rappelle à ses adhérents qu'elle est heureuse de transmettre à l'administration et d'appuyer toutes les réclamations légitimes et motivées qu'ils lui transmettent.

Nous ne recevons presque plus de réclamations depuis quelque temps. Nous ne voulons pas en conclure que le téléphone marche mieux.

Nous répétons une fois de plus que les plaintes appuyées par l'Association des abonnés ont beaucoup plus de chance de recevoir une sanction que celles adressées individuellement à l'administration, souvent classées sans enquête après une réponse de pure forme.

Enfin nous nous mettons gracieusement à la disposition de tous, adhérents ou non, pour nous charger des formalités d'abonnement ou de trans-

fert, estimant que c'est notre rôle d'aider à la vulgarisation du téléphone et de faciliter les rapports entre l'administration et le public.

Souhaits de Bienvenue

Nous adressons nos souhaits de bienvenue au nouveau ministre des Travaux publics et des Postes, M. Puech. Nous espérons que la crise des chemins de fer ne lui fera pas oublier les postes et surtout les téléphones : si l'on veut éviter un désarroi prochain, il est urgent de faire voter par le Parlement le projet de réformes et d'extension du réseau qu'avait préparé M. Millerand, et dont l'ajournement a été des plus fâcheux.

A cet effet, le bureau de l'Association des abonnés va entrer en rapports avec le ministre pour lui soumettre nos desiderata.

Nous regrettons qu'on n'ait pas profité du remaniement du cabinet pour créer un ministère des postes ou revenir tout au moins au sous-sécrétariat d'Etat : les Travaux publics étant suffisamment importants pour occuper l'activité d'un seul homme.

Nous sommes heureux de la présence, dans le ministère, de M. Noulens, dont on n'a pas oublié le rapport si documenté sur les P. T. T., et nous sommes également heureux de l'élection, comme rapporteur général du budget, de M. Charles Dumont, qui nous a toujours témoigné beaucoup de sympathie, et dont nous donnons d'autre part une très intéressante interview.

LE RECRUTEMENT DU PERSONNEL

Pourquoi l'Administration préconise l'automatique.

Le recrutement du personnel téléphonique s'opère toujours dans les plus mauvaises conditions.

A la tête des services sont placés des ingénieurs télégraphistes, très forts en X, mais qui, à leur arrivée, n'entendaient rien à la pratique du téléphone. Mais, comme ils sont

les chefs, ils entendent, au bout de quelques mois, connaître à fond toutes questions sans les avoir apprises, et sans écouter les avis des vieux praticiens rompus dans le métier, ils veulent réformer à tort et à travers, — on sait comment.

Quant au petit personnel, qui pourrait être excellent avec une bonne organisation et une sélection rationnelle, il est recruté en dépit du bon sens. Jusqu'à ces derniers temps, on n'a tenu aucun compte, pour les opératrices, des aptitudes physiques, pourtant capitales dans un travail de ce genre, et on a mis au téléphone, — c'est un rapport des dames employées qui le certifie, — des myopes, des sourdes, des bègues, des aphones, des dames trop âgées ou des jeunes filles anémiques, qui ne peuvent supporter ce travail très dur et deviennent rapidement tuberculeuses.

Par contre on exigeait d'elles des connaissances littéraires et scientifiques approfondies ; on leur donnait des dissertations qui étaient de véritables sujets de baccalauréat. L'an dernier encore, ne leur a-t-on pas fait développer cette pensée :

L'adversité est à l'homme ce que la tempête est à l'Océan ?

Se peut-il rien de plus grotesque ?

M. Millerand, par un récent décret, a voulu remédier à cette situation, en donnant plus d'importance à l'examen physique et en diminuant la difficulté des compositions. Mais les volontés d'un ministre sont souvent tournées ou tenues en échec : les journaux professionnels des postes ont déclaré récemment qu'au dernier concours, en dépit du décret on n'avait tenu aucun compte des aptitudes physiques, et que le directeur des services téléphoniques de la Seine voulait faire annuler certaines admissions, régulièrement proclamées d'après la moyenne des points, parce que ces futures opératrices ne s'étaient point montrées assez fortes en orthographe !

L'Association des abonnés au téléphone avait aussi demandé que le téléphone à Paris fût réservé aux jeunes filles de la région parisienne, d'abord pour une raison de moralité, — les jeunes filles « déracinées » venues de province étant exposées à toutes les tristesses et les tentations de l'isolement, — et aussi parce que les provinciales, et surtout les méridionales si nombreuses, ont du mal à com-

prendre l'accent des Parisiens et à se faire comprendre d'eux.

M. Simyan nous avait promis de faire cette réforme, mais les influences politiques, plus fortes, le paralysèrent. M. Millerand l'a réalisée par décret : mais si son honorable successeur ne tient pas fermement la main à son application, il sera débordé à son tour par les « recommandations » des parlementaires.

L'éducation professionnelle des opératrices est toujours négligée, et l'école des téléphonistes est loin de donner ce qu'on devrait attendre de cette institution si le recrutement était plus rationnel, et si on opérait, comme nous le demandons, une sélection, en versant dans les autres services des postes les jeunes filles reconnues peu propres au service téléphonique. En conservant les médiocres, on alourdit le service, on décourage les bonnes opératrices, que démoralise en outre l'abus des faveurs et des recommandations.

La valeur d'une bonne téléphoniste dépend avant tout de ses aptitudes naturelles. Or, l'administration admet définitivement les candidates après un examen physique et pédagogique : c'est ensuite seulement, lorsque se fait l'éducation professionnelle, à l'école des téléphonistes et au multiple, que l'on se rend compte si la jeune fille a ou non les aptitudes nécessaires pour être opératrice (agilité, vivacité, mémoire, endurance physique, etc.). Il faudrait au contraire, après l'examen, soumettre les aspirantes à un stage pratique (et qui serait payé) à l'école et dans les bureaux centraux : on procéderait ensuite à la sélection nécessaire, en admettant les seules candidates qui se seraient révélées aptes au téléphone, et en affectant les autres à d'autres services.

★

Depuis longtemps l'Administration essaie de rejeter ses propres fautes sur le petit personnel ; aussi rêve-t-elle de doter la France d'un système automatique qui lui permettrait de se débarrasser de ses employés.

Plutôt que de réformer une organisation défectueuse, elle préférerait congédier les opératrices.

Malheureusement la solution n'est pas aussi simple qu'elle le croit. Au Congrès international des téléphones et télégraphes qui s'est tenu récemment à Paris, un ingénieur télé-

phoniste américain des plus distingués, M. J.-J. Carty, a jeté une douche d'eau froide sur l'enthousiasme de nos bureaucrates.

Chargé de faire le rapport sur cette question : « Convient-il de remplacer le système manuel par le système automatique », M. Carty a montré que le problème avait été très mal posé par les organisateurs français. Il y a des opérations automatiques dans le système à batterie centrale, et, en revanche, il faut être naïf comme nos ingénieurs en chambre pour s'imaginer qu'il existe à l'heure actuelle des systèmes complètement automatiques permettant de supprimer toutes les opératrices. Même dans les automatiques actuels, il y a beaucoup d'opérations manuelles.

D'ailleurs, ces systèmes sont loin d'être au point, à l'heure actuelle, même en Amérique, où on leur préfère, dans tous les grands centres, la batterie centrale.

Après ce lumineux exposé (1), nos grands ingénieurs sont tous restés cois, — et pour cause.

Cette leçon venue d'Amérique portera-t-elle ses fruits ?

MARQUIS DE MONTEBELLO.

La surtaxe postale

Une amende injustifiée. — Nous demandons la suppression de la double taxe.

Depuis longtemps le public, et surtout le monde des affaires, proteste contre l'amende injustifiée dont l'administration postale gratifie le destinataire d'une lettre insuffisamment affranchie, obligé de payer le *double* du manco.

Pourquoi le double ? Et pourquoi le destinataire doit-il encourir une véritable pénalité du fait de l'oubli (ou du mauvais vouloir) de son correspondant ? Erreurs d'autant plus excusables qu'avec l'instabilité perpétuelle des règlements postaux, les employés eux-mêmes ont du mal à s'y reconnaître, et surtaxent souvent — comme chacun sait — à tort et à travers.

La surtaxe *double* n'existe pas dans la plu-

(1) Dans notre prochain numéro, nous commencerons la publication du rapport complet de M. J.-G. Carty, publié dans un journal étranger.

part des nations européennes. Ainsi en Suisse, le destinataire doit payer simplement le manco.

Le système français est très onéreux pour les commerçants, qui ont parfois une moyenne journalière de 1 à 2 francs de surtaxe. Refuser, c'est s'exposer à manquer une affaire ou à froisser un client.

Nous demandons à M. Puech de supprimer la double taxe, comme don de joyeux avènement, et de suivre l'exemple de la Suisse. Voilà une réforme qui ne lui vaudra que des félicitations.

POUR

L'AUTONOMIE DES P. T. T.

**Notre circulaire aux Chambres
syndicales
et aux Chambres de commerce
Accueil favorable.**

Notre circulaire adressée aux Chambres de commerce et aux chambres syndicales, a obtenu un accueil des plus favorables. Il s'agissait, on s'en souvient, d'un vœu à émettre en faveur du projet de M. Steeg instituant l'autonomie du service des P. T. T.

Ont adopté le vœu :

Les chambres syndicales (de Paris) des distillateurs en gros, des colles de peaux et pâtes, des lithographes, des médecins de la Seine, de la ganterie et des peaux pour gants (adhésion de principe), des mégissiers et tenturiers de peaux (adhésion de principe), des maîtres de lavoirs, des fabricants de billards, des loueurs de voitures de luxe et de grande remise, des fabricants de chapellerie pour dames, du papier et des industries qui le transforment, des transports, des colles et gélatines ;

Les chambres de commerce de Lyon, Orléans, Nîmes, Laval, Nantes, La Roche-sur-Yon, Bourges (avec réserves), Foix, Arras, Rouen (avec additions), Guéret, Caen, Moulins, Belfort, l'Association des abonnés au téléphone du Sud-Est.

La plupart des autres Chambres ont mis le vœu à l'étude en demandant des renseignements supplémentaires :

Dans notre prochain bulletin, nous publierons le très intéressant rapport de la Chambre de commerce de Lyon et les observations de la Chambre de commerce de Rouen.

Comme on le voit, les approbations sont nombreuses, et il faut espérer que, devant l'opinion favorable du monde des affaires, le Parlement ne tardera pas à voter le projet de M. Steeg.

AVIS AUX ANNONCIERS

DANS LES ANNUAIRES OFFICIELS

Deux jugements

Les commerçants et industriels qui font des annonces dans les annuaires officiels, feront sagement à l'avenir de se tenir sur leurs gardes.

D'après un récent jugement de la Cour d'appel de Paris, l'éditeur de l'annuaire n'est pas responsable des erreurs commises dans le libellé de cette annonce, qui n'offre plus désormais aucune garantie.

Nous lisons en effet dans le *Matin* :

« Après plaidoiries de Mes Georges Maillard et Florentin, la sixième chambre de la Cour vient de décider que l'éditeur d'un annuaire, publiant les noms et adresses des commerçants, n'est pas responsable d'une erreur de numéro téléphonique commise dans l'index alphabétique. *Aucune responsabilité, à raison de cette erreur, n'est encourue par l'éditeur, même à l'égard du commerçant qui a souscrit pour une insertion dans l'annuaire, à la liste des professions.* »

D'autre part la Cour d'appel de Paris vient de confirmer un jugement du tribunal de commerce, reconnaissant comme licite, dans l'*Annuaire officiel des abonnés au téléphone*, une publicité qui nous avait paru, ainsi qu'à certains intéressés, revêtir un caractère de concurrence déloyale. Il s'agissait, on s'en souvient, d'annonces placées sous la colonne où figurait le nom d'un concurrent dans la liste alphabétique.

Memento et memento.

La carte forcée.

Une réclame pour le « memento » administratif. —
Notre manuel offert à nos abonnés.

Nous lisons dans une publication officielle la petite réclame suivante qui ne manque pas de saveur :

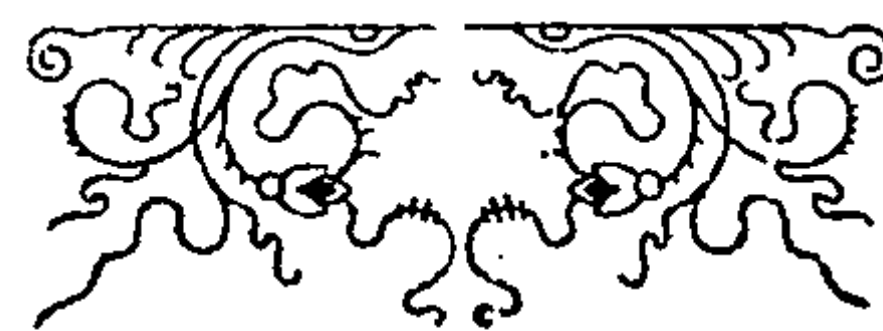
« Nous signalons à nos lecteurs la publication du « Memento à l'usage des abonnés au téléphone », comprenant le texte, mis à jour, des décrets et arrêtés régissant le service téléphonique. *Cet ouvrage, honoré d'une souscription de l'administration, est indispensable à tous les candidats* qui veulent se rendre compte de l'organisation de ce service compliqué. Il est envoyé franco contre la somme de 1 fr. 50 adressée à l'imprimerie générale X. Perroux à Mâcon.

« Prix réduit à 0 fr. 40 pour les agents de l'administration des Postes. »

C'est évidemment par pur hasard que l'imprimeur du « Memento », qui est le même que l'adjudicataire de l'Annuaire officiel, imposé jadis par M. Simyan dans les conditions que l'on connaît, a été honoré d'une souscription par l'administration et cherche à écouler sa brochure auprès des candidats aux postes officiels en exhibant son estampille.

L'année dernière, l'Association des abonnés au téléphone a remis gratuitement à ses adhérents un *memento* autrement complet, puisqu'il comprenait, outre les téléphones, les postes et les télégraphes. Il est vrai que nous n'avons sollicité aucune faveur administrative.

Il nous reste encore un certain nombre d'exemplaires que nous réservons pour nos nouveaux adhérents.



LA POSTE RESTANTE SOUS INITIALES

Un projet de taxe bien accueilli.

L'idée, exprimée dernièrement par un de nos adhérents, de surtaxer à 5 centimes les lettres envoyées poste restante sous initiales, a eu du succès dans la presse. Le *Gaulois* l'a approuvée, ainsi que le *Petit Journal* qui lui consacre l'article suivant.

Qu'en pense M. Klotz ?

Dans le dernier *Bulletin de l'Association des abonnés au téléphone*, quelqu'un exprimait le vœu que les lettres retirées poste restante sous initiales fussent surtaxées d'un droit de cinq centimes.

En principe, je me garde d'approuver tout ce qui ressemble à un impôt nouveau, mais j'avoue que cette idée-là m'est plutôt sympathique. Et ce n'est certes pas moi qui la critiquerais si jamais l'administration des P. T. T. s'avisait de l'appliquer.

Cette sorte de correspondance, en effet, n'est rien moins qu'intéressante au point de vue de la moralité. Et il est bien certain que la plupart des gens qui ne veulent pas donner leur nom à la poste ont, généralement, pour agir ainsi, des motifs peu avouables.

L'abonné des téléphones qui propose la surtaxe en question, remarque qu'il suffit de rester quelques instants en observation devant les guichets pour se convaincre que presque toutes les lettres de ce genre sont retirées par « des mineurs, des femmes, des agents d'affaires, et souvent par des individus à physique louche ».

Rien de plus vrai. La poste restante sous initiales est le moyen de correspondance auquel recourent surtout les gamins et les gamines précoces. A telle enseigne qu'il y a quelques années, les gosses de quatorze à quinze ans, venant retirer leur lettres sous initiales, encombraient à ce point les bureaux de poste, que l'administration dut prendre le parti de ne plus délivrer de lettres, poste restante, aux enfants.

Quant aux escrocs, chacun sait quel usage ils font de ce moyen de correspondance. C'est toujours poste restante sous initiales ou sous un numéro de ticket de métro ou d'omnibus qu'ils convient les gogos à leur envoyer leur belle « galette ». Ils retirent lettres, touchent les mandats ou les bons de poste, et vont continuer leur petite industrie dans un autre bureau. Ni vu ni connu !... Pas d'adresse... C'est l'impunité assurée à ces fripons, grâce à la poste restante sous initiales.

Enfin, il y a cette anomalie aussi bizarre qu'ad-

ministrative, hélas ! Si je me fais adresser une lettre poste restante à mon nom, on ne me la délivrera que sur preuve d'identité. Si je n'ai pas sur moi de quoi démontrer que je suis bien M. Jean Lecoq, on ne me donnera pas ma lettre... Au contraire, que je me fasse adresser cette lettre sous telles initiales qu'il m'aura plu de choisir, on me remettra le pli sans hésitation au seul énoncé de ces lettres cabalistiques... Avouez que c'est tout de même un peu violent...

Pour toutes ces raisons, la poste restante sous initiales me paraît ne pas devoir être encouragée.

On observe par surcroît qu'elle encombre les bureaux et qu'elle occasionne aux employés une surcharge de besogne... Qu'on fasse payer ce travail spécial à ceux qui le causent, rien de plus juste après tout.

Et voilà du moins un petit impôt contre lequel ne s'élèveront pas les honnêtes gens qui n'ont rien à cacher.

JEAN LECOQ.

★★

D'autre part M. Léon Bailby, directeur de *l'Intransigeant*, écrit ;

On propose un impôt nouveau : celui de la poste restante sous initiales. Rien de mieux. Puisqu'il faut trouver de l'argent, autant prendre celui-là.

La poste restante, en elle-même, est une chose indispensable. Tous ceux qui voyagent en ont besoin. Mais ils se font adresser leurs lettres à leur nom, et avant de les leur remettre on exige d'eux des pièces d'identité bien en règle.

Mais vraiment la poste restante sous initiales est une chose à laquelle on s'étonne de voir l'administration française servir de matrone.

Tout ce qui doit se cacher, tout ce qui n'est pas net va à la poste restante sous initiales.

La dame qui fait furtivement son commerce sous initiales V. Y. Z. 2795, la maison de commerce louche qui n'a pour siège social que le casier du bureau de poste, les entrepreneurs d'escroqueries, les fillettes sentimentales que tente l'inconnu, tout cela s'abrite, si j'ose dire, sous le manteau couleur de muraille de la poste restante.

Si un impôt est mis sur tout ce trafic, cela ne le rendra pas moral. Je ne pense pas, comme font trop de gens, qu'une action répréhensible l'est moins quand elle « en vaut la peine ».

Mais on aura un espoir de voir diminuer cette correspondance spéciale, — le quart de la correspondance parisienne, disait-on l'autre jour à *l'Intransigeant*. Et ce sera toujours un peu de fautes empêchées.

Les P. T. T. tirent un notable bénéfice de l'honnête commission prélevée sur les mandats qu'adressent les gogos aux entreprises des loteries déguisées. Ils servent, par la poste restante, de « marraine » à toutes les relations pas très claires.

Ce n'est vraiment pas la peine de parler de l'immoralité de l'empire russe, qui a le monopole de l'alcool. La poste française a pris le monopole de l'adultère.

Une interview de M. Charles Dumont

Du *Journal des Postes* nous extrayons les principaux passages d'une très intéressante interview de M. Charles Dumont, ancien rapporteur des P. T. T. et aujourd'hui rapporteur général du budget à la Chambre :

Le geste sobre, sa voix s'élevant à mesure que le sujet, plus vaste, offre davantage à sa discussion, M. Charles Dumont s'évade très vite des petites questions « qui intéressent, sans doute, des fonctionnaires très intéressants » pour partir en guerre contre les bureaux et contre le système actuel de préparation des budgets.

★★

Sus aux Bureaux

— « Tant que les questions de détail seront sou-
mises, toutes, une à une à l'examen du Parle-
ment, aucun travail sérieux ne sera possible. Les
forces humaines ont une limite, et nous serions
vite débordés si nous voulions accorder à chaque
chapitre une étude approfondie. D'autre part,
quel esprit serait assez universel pour discuter
de omni re scibili et quibusdam aliis.

« Le système actuel d'examen des budgets
veut nous obliger à savoir si une locomotive a,
oui ou non, besoin d'être nettoyée après un cer-
tain temps de service, et s'il faut bien réellement
pour cela une certaine quantité d'huile plutôt que
le double ou la moitié. Il semble que rechercher
tout cela devrait être en dehors de nos attribu-
tions. Sans doute ; c'est ainsi. Mais celui qui veut
se faire sur certaines questions un semblant de
compétence doit cependant s'intéresser à tous ces
détails...

« Sans doute, il y a les Bureaux... Les Bureaux
s'occupent de recueillir les éléments nécessaires
à l'examen de tout le budget. Je vous ai dit que
là était le mal. Les Bureaux !... On sait ce qu'il
faut en penser ! Et d'ailleurs, même animés du
meilleur esprit, ils ne pourraient suffire à cette
tâche. Peuvent-ils, en effet, connaître les amélio-
rations réclamées par le public ? Celles néces-
sités par la pratique quotidienne des services ?
Ne pourront-ils pas, d'autre part, être tentés d'ou-
blier un peu les doléances du personnel subal-
terne, pour songer à leurs intérêts personnels. Et
les désirs de la clientèle postale, comment les ap-
prendront-ils ? Qu'a-t-il, le public, pour se
plaindre et pour réclamer ? La Presse. Et c'est

tout. Il faut, lorsque la coupe est pleine, que
quelque journal organise un musée Mougeot, un
musée Symian, un musée Millerand, pour qu'on
sache... »

★★

Ce qu'il faudrait

« Les intermédiaires entre le public et les
agents d'exploitation, d'une part, et le Parlement,
d'autre part, sont inutiles. Donc, nuisibles. La
Commission du budget s'est émue de cette situa-
tion. Et elle a envisagé la création possible d'un
comité extraparlamentaire qui serait — spécia-
lement pour les Postes et Télégraphes — chargé
de la préparation du budget. Il y faudrait appe-
ler les compétences les plus diverses. Naturelle-
ment les administrations Centrales des Postes et
des Finances y seraient représentées. Mais à côté
de leurs hauts fonctionnaires, on trouverait par
exemple les délégués élus des Chambres de com-
merce, de la *Ligue des Abonnés au téléphone*,
quelques techniciens choisis par le public selon un
mode de votation à fixer, dans l'industrie ou
dans le commerce ; ensuite les délégués des in-
génieurs et des agents de tous grades.

« Ainsi on saurait mieux ce que veulent public
et employés. La base du budget serait établie
avec le concours de tous. Les arguments seraient
contradictoirement examinés par les commis-
saires au lieu d'être comme aujourd'hui solen-
nellement enveloppés de papier gris et trimbal-
lés de bureau en bureau, à travers couloirs et
antichambres par des huissiers à chaîne... »

L'image est délicieuse. Elle ne fait pas rire M.
Charles Dumont qui se fâche tout à fait contre
les bureaux.

J'insinue :

« — Mais n'a-t-il pas été question d'indus-
trialiser les P. T. T. ?... »

« — Oui !... continue le rapporteur du budget.
Oui ! c'est-à-dire non !... »

★★

Industrie ?

« On n'en parlait pas encore, ou alors on en
parlait tout bas. Et précisément mon rapport,
dans sa première partie tout au moins, s'efforcera
de justifier cette nécessité qui apparaît de jour
en jour plus impérieuse : **Le budget des Postes ne
doit pas être un budget fiscal, c'est avant tout un
budget industriel et il est indispensable qu'il soit
administré comme tel !...**

« Les chiffres de dépenses établis par la Com-
mission, dont je parlais tout à l'heure, doivent
être examinés en regard des recettes correspon-
dantes. L'Administration conserverait la jouis-
sance des bénéfices réalisés, de façon à pouvoir
s'améliorer. Elle ne verserait à l'Etat qu'une cer-
taine somme proportionnelle à son bénéfice net.
Le montant en serait établi sur les données

ordinaires. Et l'Administration devrait contribuer aux recettes générales du budget pour une somme égale à celle que verserait en impositions diverses une société industrielle faisant un chiffre d'affaires équivalent.

« Naturellement, il faudrait laisser à l'Administration le moyen de se mouvoir à l'aise dans ces chiffres. Elle deviendrait d'ailleurs, comme le département et la commune, une personne morale. Elle pourrait prêter et emprunter, acheter et vendre, toujours sous réserve du contrôle parlementaire. Au cas, bien improbable, de déficit, elle recevrait d'ailleurs des subventions ou des crédits spéciaux. Voilà, dans ses grandes lignes, le vœu qu'exprimera mon rapport. Et ce vœu est l'expression unanime de la Commission du budget. Je souhaite qu'il soit bien accueilli par la Chambre. »

LE DÉVELOPPEMENT MONDIAL DU TÉLÉPHONE

Une honte pour la France.

Nous découpons le tableau suivant, bien suggestif, dans un récent numéro d'une revue italienne, la *Nuova Antologia*: il s'agit du développement du téléphone proportionnellement à la population de chaque ville. On verra quel rang occupe Paris, parmi les « médiocres », après la plupart des capitales d'Europe, même après des villes d'Italie comme Gênes et Biella. Quatre villes des États-Unis ont seulement été indiquées à titre d'exemple, car elles auraient toutes figuré dans le premier tableau, qui eut été démesurément allongé (1).

TABLEAU N° 1.

Villes avec développement téléphonique maximum
(plus de 5 p. ‰).

	Habitants.	Postes téléphoniques	p. ‰.
P C Chicago . . .	2.030.000	262.369	12.79
P C Washington . .	308.000	37.436	12.15
P C New-York . . .	4.113.000	368.276	8.95
P C Copenhague . .	380.000	32.000	8.42
P C Philadelphie . .	1.294.000	106.459	8.22
S F Christiania . . .	227.000	16.035	7.06
S C Genève	107.000	6.305	5.89
S C Zürich	160.000	8.900	5.56
S C Lugano	11.000	606	5.50

(1) Les initiales qui précèdent les villes signifient : P industrie privée, S service d'Etat, C conversation taxée, F système forfaitaire. On voit que le développement est surtout favorisé par l'industrie privée et la conversation taxée.

TABLEAU N° 2.

Développement satisfaisant (de 2 à 5 p. ‰).

S C Hambourg . . .	706.000	33.694	4.77
S C Bucarest . . .	282.000	8.828	3.13
S C Berlin	2.100.000	63.156	3.00
S C Munich	500.000	14.978	2.99
P F Montevideo . .	268.000	7.222	2.69
SP—C Londres . . .	6.500.000	172.296	2.65
S F Biella	20.000	449	2.24
S F Melbourne . . .	562.300	12.438	2.21
S C Bruxelles . . .	580.000	12.122	2.09

TABLEAU N° 3.

(Développement médiocre (de 1 à 2 p. ‰)).

S F Trieste	180.000	3.443	1.91
S F Gênes	265.000	4.827	1.82
S F Vienne	1.727.000	30.905	1.73
M F Pétersbourg . .	1.500.000	26.000	1.79
S F Budapest	716.000	12.377	1.72
S F Paris	2.800.000	46.614	1.66
S F Milan	630.000	9.972	1.58
M F Amsterdam . . .	530.000	8.316	1.56
S F Rome	605.000	8.970	1.48
S F Nice	105.000	1.540	1.46
S F Florence	232.000	2.886	1.24
P F Padoue	93.700	1.072	1.14
S F Turin	375.000	4.091	1.09
S F Venise	176.000	1.812	1.03

N'est-ce pas une honte pour un grand pays comme la France ?

Echos de partout

Paris-Londres et Paris-Madrid.

C'est à la fin de novembre que seront ouvertes au public les nouvelles lignes téléphoniques, actuellement en construction, qui seront communiquer Paris et Londres. Ces lignes sont au nombre de deux. Deux autres seront mises en service au printemps de l'année qui vient. Avec les fils existant actuellement, l'administration des téléphones compte sur une moyenne de 400 conversations par jour. Les nouveaux câbles sont aériens; leur établissement a coûté environ mille à douze cents francs le kilomètre; la dépense totale prévue pour les quatre circuits doit s'élever à un million et demi.

On annonce également, pour le début de 1911, l'ouverture du circuit Paris-Biarritz-Saragosse-Madrid, qui mesure 1.500 kilomètres.

Même à Pékin !

On compte actuellement deux mille appareils téléphoniques dans l'empire chinois, la plupart employés par les résidents étrangers.

Ce nombre ne tardera pas à augmenter, car on achève à Pékin l'installation de deux bureaux téléphoniques centraux dont l'agencement, calqué sur les bureaux de New-York, a été confié à des ingénieurs américains. Il y a donc des chances pour qu'avant peu le téléphone fonctionne mieux à Pékin qu'à Paris.

Nos grands ingénieurs pourraient prendre modèle sur les Chinois et se mettre aussi à l'école des Américains.

**

Le ténor enrhumé

Un écho bien amusant nous arrive de Lisbonne.

Durant la fameuse nuit où les conspirateurs portugais attendaient un signal pour lancer l'appel à la révolution, l'affaire faillit se compliquer par suite d'une erreur de branchement téléphonique. Un républicain, croyant causer avec un des conjurés, est mis, par erreur, en communication avec un ténor enrhumé du cerveau, qui s'exerçait dans *Mireille*. Son oreille, peu familiarisée avec la langue française, croit discerner, dans la chanson de *Magali*, quelques mots de ce genre :

« O Magalhaes, mon bon Lima, Douro, tour de Souza ramer, Lissaboa silencieux... »

Déductif, notre Zadig portugais en conclut qu'il s'agissait d'un langage de convention, que le mouvement s'était porté sur le Douro, que Souza prenait le commandant d'une embarcation, qu'il n'y avait rien à tenter à Lisbonne...

Décidément les Portugais sont toujours gais...

Se non e vero !...

**

Dernier écho de la grève.

Au plus fort de la grève des cheminots, un hasard malicieux brancha l'*Humanité*, au lieu du ministère de l'Intérieur, sur la préfecture de Bordeaux.

« Allô ! L'Intérieur ? Voilà Bordeaux ! »

Très grave, un des journalistes communiqua avec le secrétaire de la préfecture bor-

delaise, protesta aigrement contre l'absence du préfet, se fit renseigner exactement sur la situation à Bordeaux, et, en revanche, donna bienveillamment des nouvelles sinistres aux fonctionnaires bordelais.

Tout allait bien jusqu'au moment où le journaliste raconte que les grévistes avaient fait sauter un pont à Niort.

— Un pont à Niort, Monsieur le directeur ?... Un pont, sur quoi ?

— Mais sur les Deux-Sèvres...

— Ah ! parfaitement, Monsieur le directeur.

Mais tout à coup la voix furieuse d'un téléphoniste se fit entendre :

— Mais c'est l'*Humanité*, là !

**

Comme dans un moulin.

Du *Cri de Paris* :

L'autre jour, un lecteur du *Cri*, ayant à se plaindre de l'administration des Téléphones, frappe à la porte de Gutenberg et se met en quête d'un commis principal.

La voûte franchie, il monte au premier étage, où il ne rencontre personne. Point découragé, il escalade le second : il y trouve — ô joie ! — un bureau de réclamations à la porte duquel il frappe. Pas de réponse.

Il entre donc, s'installe dans ce bureau désert, y consulte négligemment quelques dossiers et, au bout d'un quart d'heure, redescend en emportant ostensiblement le livre de comptes des abonnements temporaires. Chemin faisant, un lavabo s'offre à ses yeux : il s'y arrête et commence à feuilleter ce registre.

Cinq minutes après, il entre dans la loge du gardien qu'il trouve vide. Pour passer le temps, il prend la peine de copier quelques folios du livre qu'il a emporté.

Puis notre ami va faire un petit tour au sous-sol. Toujours personne. Mais comme il est honnête, il s'obstine et, au bout de trente minutes de chasse, il réussit à capturer le gardien de l'immeuble auquel il restitue le précieux registre.

Il ne lui avait pas fallu moins d'une heure pour ne pas trouver le commis principal qu'il cherchait...

Cela ne nous étonne pas !..

LE TRAVAIL DES MONITRICES

PAR

M^{lle} Marie Cutting

Monitrice à Hull (Angleterre).

Dans le courant de la vie ordinaire, on rencontre de temps en temps des méthodes aisées qui économisent le travail, et on se demande avec étonnement comment la vie pouvait être possible sans elles.

De la même manière nous pouvons nous demander comment le travail d'une salle de multiple pouvait être conduit sans le secours de la monitrice.

Toute monitrice qui connaît bien son travail, devrait être un annuaire vivant absolument infailible et posséder, de plus, toutes les qualités d'un bon détective apte à découvrir les informations et à les fournir à des abonnés souvent impatients et même furibonds.

En outre, il lui faut d'autres qualités : un caractère qui ne s'irrite jamais, énormément de tact et une patience à toute épreuve.

On admet en principe qu'elle est de première force dans le maniement des appels et qu'elle comprend toutes les manipulations de sa table de manière à lui permettre d'en tirer le maximum de rendement. Elle doit, de plus, avoir une connaissance complète des méthodes usuelles et des règlements qui existent dans son département.

Les lecteurs non initiés aux mystères d'une salle de multiple pourraient, en se basant sur les écritures qui représentent le travail journalier ordinaire d'une monitrice, considérer ce travail comme une fiction évoquée par une vive imagination.

La monitrice, en étudiant des plaintes et en allant au fin fond de chacune d'elles, met au jour des fautes qu'elle annote consciencieusement. Chaque plainte est inscrite sur un bordereau et, lorsque le défaut est localisé, elle inscrit la cause de ce défaut en dessous de la plainte formulée par l'abonné. Après avoir expliqué la cause du défaut et avoir fait établir la connexion, elle donne ensuite un signal par éclats successifs à l'opératrice, à laquelle elle donne ses instructions spécifiant si l'appel doit être débité ou crédité.

Un abonné se plaint souvent que les opératrices négligentes le relient à des lignes non demandées, alors qu'une investigation fait ressortir

le fait que l'abonné a demandé un n° qui, depuis longtemps déjà, a été modifié, que cet abonné a consulté soit un entête de facture, carte ou lettre, soit un vieil annuaire, soit une liste établie par lui-même, soit toute autre chose que le dernier annuel officiel qui est correct.

Si le nom de la personne demandée n'est pas celui d'un abonné, elle annote son nom et son adresse en regard de ceux de l'abonné appelant, puis elle fait parvenir ce renseignement au directeur des abonnements afin de lui permettre de se mettre en communication avec la personne non abonnée et d'employer tous les arguments pour le persuader à prendre un abonnement pour un poste téléphonique.

★★

Une dame l'autre jour disait à la monitrice : « Pouvez-vous me donner « Ellers » au coin de Dock Street ? » « Que font-ils ? » demanda la monitrice. « Ce sont des marchands de bois », fut-il répondu. La monitrice alors fit remarquer que les « Horsley Smith » habitaient au coin de « Dock Street ». La dame aussitôt de dire : « mais, oui, c'est eux que je demande ». Là-dessus la monitrice indiqua aussitôt leur n° qui était 70, puis elle donna le signal par éclats successifs à l'opératrice, et s'occupa sans tarder des autres affaires courantes.

Un autre abonné lui demanda : « Je veux M. Arthur Booth, marchand de charbon ». La monitrice, toujours sur ses gardes, lui dit : « Ne sont-ils pas tout récemment retirés des affaires ? » Elle dit cela avec beaucoup de tact, puis, en ayant l'air de vouloir rafraîchir la mémoire de l'abonné elle ajoute : « Vous savez, n'est-ce pas, que le directeur a repris les affaires pour son compte ? » « Très bien », fut la réponse, « mais je voudrais parler au capitaine X... qui avait l'habitude d'y travailler ». « Faut-il vous relier au directeur précédent, peut-être pourra-t-il vous donner le renseignement désiré ? » « Oui », fut la réponse et aussitôt la monitrice informa l'abonné que M. Arthur Booth avait repris une nouvelle affaire sous un autre nom. Il est évident que tout ce temps et cette peine eussent pu être évités si cela avait été inscrit sur la note d'information quand il devint un nouvel abonné.

Une autre personne très agitée demande si on ne peut pas lui indiquer le n° du médecin le plus proche parce qu'il y a eu un accident. La monitrice lui demande : « Ou êtes-vous ? » « Telle rue, » fut la réponse. Bien, dit la monitrice, je vous relie au docteur Blank ».

Un abonné à conversation taxée dit ceci : « Je puis me rappeler l'adresse, 32, Thoresby Street, mais je ne puis me rappeler le nom, ni le n° du

téléphone ». « Demandez-vous nurse Lonsdale »? dit la monitrice ». « Oui, c'est bien cela », fut-il répondu aussitôt avec joie, et voilà de nouveau un abonné satisfait.

Un abonné furibond déclare à la monitrice que son opératrice prétend qu'un abonné ne répond pas alors que lui est certain qu'il doit y avoir quelqu'un présent. « Très bien », lui répond la monitrice, « je vais lui envoyer un nouvel appel »; ceci a pour effet de calmer un peu l'impatience de cet abonné irrité. Puis, lorsque l'abonné demandé vint répondre, on lui demanda si sa sonnerie n'avait pas fonctionné, à quoi il répondit : « J'étais dans le moulin où le bruit est tellement fort qu'on ne peut entendre la sonnerie ». La monitrice lui suggère aussitôt l'idée de prendre une sonnerie supplémentaire qui ne lui coûterait que 5 shillings. Ceci permit à la monitrice de faire d'une pierre deux coups, car elle était arrivée à expliquer à l'abonné appelant la cause de la non réponse, et en même temps elle avait fait gagner au directeur des abonnements un contrat pour une sonnerie supplémentaire.

Une demoiselle demande : « Corporation Enquiry » et elle explique qu'elle désire leur parler parce qu'elle désire avoir un poste téléphonique. La monitrice lui répondit : « Pourquoi ne vous abonnez-vous pas à la National? C'est le même prix, mais il y a deux fois plus d'abonnés au système National qu'au système de la Corporation ». La demoiselle répondit qu'elle ne se souciait pas de savoir qui lui fournirait le poste, pourvu qu'elle en reçût un, et c'est ainsi que la National eut un abonné de plus.

★★

Les postes supplémentaires ne sont pas toujours indiqués dans les annuaires comme ils devraient l'être. Ceci mena la monitrice à demander à un certain confectionneur s'il avait bien un poste supplémentaire relié à sa ligne. « Non, » fut la réponse. « Très bien », dit la monitrice, « mais cela vous fait perdre des commandes ; me permettez-vous de prévenir le directeur des abonnements de se mettre en rapport avec vous »? « Oui, je le veux bien », dit le confectionneur, et une fois de plus la « National » fit une bonne affaire.

★★

Les opératrices signalaient sans cesse un certain numéro. La raison de ceci fut mise à jour d'une façon curieuse : une des opératrices qui connaissait l'abonné en question, se rendit un jour chez lui et entendit le bruit du « hurleur »; ce qui lui fit comprendre aussitôt que l'abonné

avait laissé son récepteur décroché. Elle attira l'attention de l'abonné sur ce fait, ce à quoi on lui répondit que le bruit du hurleur avait la propriété de faire taire le bébé !

Il nous reste trop peu de temps et de place pour exposer d'autres cas analogues du travail journalier dévolu à la monitrice ; il suffit de dire que tout un livre pourrait être rempli rien que par des faits de ce genre.

★★

Pour résumer brièvement tous ces cas, on peut dire que la monitrice est le volant de tout le service ; elle prend en main les essais à faire pour mettre le service à point ; elle écoute sur les postes des opératrices quand elle en a le temps ; elle aide les opératrices à soulever toutes les difficultés qui se présentent.

Il semble même qu'il n'y a pas de limites aux fautes des appareils et du service en général, et on pourrait être amené à croire qu'il y aura des fautes à trouver tant que l'être humain sera requis pour assurer le travail dans la salle du multiple.

Une des qualités mentionnées au commencement de cette étude est celle d'avoir énormément de tact. Rien ne pourrait être dit qui fût plus vrai, surtout dans une ville où un autre service, tel que celui de la « Corporation » se trouve en concurrence avec celui de la « National Company », car un abonné peut toujours être facilement perdu par un manque de tact.

Evidemment, au milieu d'une multitude de réclamations dont la monitrice a à s'occuper, il y en a bien un certain nombre que l'on pourrait attribuer à des fautes à imputer à la « National »; mais bien certainement, la très grande majorité de ces fautes sont imputables aux abonnés.

Il arriva qu'un abonné se plaignit qu'un certain n° était toujours occupé lorsqu'il le demandait. Néanmoins, après des essais souvent répétés, il était parvenu à obtenir ce n° et il lui fut dit que la ligne n'avait pas été occupée. La monitrice, très calmement, promit d'étudier la question à fond, puis elle sonna le n° et obtint le renseignement que la ligne n'avait pas été occupée parce que personne ne les avait sonnés. « Mais, insista la monitrice, personne chez vous n'a-t-il fait usage du téléphone »? « Quant à cela », lui répondit-on, « c'est ici un club d'environ 800 membres ; comment voulez-vous que je sache qui fait usage du téléphone ? » « Très bien ; mais, il y a quelques instants seulement, n'y avait-il personne au téléphone ? » « Mais, répondit-on, je ne suis que le garçon de salle ici ; il est très probable que quelqu'un s'est servi du téléphone : mais comme je ne suis pas toujours dans le voisinage

du téléphone, vous comprenez que je ne puis rien vous dire de certain. »

Quelques abonnés se plaignent sur un ton violent, certains sur un ton contrit, certains sur un ton insultant ou provocant, en concordance avec leur tempérament. Néanmoins, tous sont accessibles aux explications et il est rare qu'une monitrice ne réussisse pas à donner satisfaction lorsqu'elle traite ses abonnés avec calme et qu'elle leur présente des arguments et des explications clairs et persuasifs.

Tout récemment, un abonné fou furieux dit à la monitrice : « Mon opératrice me dit que le n° que je demande ne répond pas, alors que je sais pertinemment bien qu'il y a quelqu'un au bout de la ligne ». La monitrice prit son ton le plus aimable pour lui dire qu'elle allait s'informer immédiatement pourquoi on ne lui répondait pas. Après que tous les essais furent faits, elle acquit la certitude que la ligne était en bon état, et malgré cela aucune réponse ne pouvait être obtenue. La monitrice aussitôt établit un bordereau et fit expédier un contrôleur pour examiner l'appareil. La mission de ce contrôleur fut des plus simples, car elle consista uniquement à enlever un tampon de papier qui avait été placé de façon à empêcher la sonnerie de tinter et d'éviter ainsi du dérangement à quelqu'un.

L'abonné à perception monétaire automatique est bien de beaucoup le plus mal commode. Il est tout simplement étonnant de voir jusqu'où certaines personnes peuvent aller pour arriver à obtenir une communication gratuite. Elles se plaignent parfois d'avoir eu leur communication interrompue, alors que l'enquête prouve au contraire que ladite communication était terminée depuis quelque temps auparavant. D'autres fois, elles demandent un n° et, après avoir appris que la personne demandée n'est pas là, elles rappellent pour dire qu'on leur avait donné un n° erroné. Ainsi, par exemple, quelqu'un demanda le n° 253 et obtint sa communication ; peu après le signal de fin fut donné, et il demanda aussitôt le n° 523. L'opératrice, croyant que le demandeur s'était trompé par l'interversion de chiffres, passa outre et lui accorda sa nouvelle demande ; mais, à nouveau, il donna aussitôt le signal de fin et redemanda cette fois le n° 472. Cette fois toutefois, l'opératrice le relia à la monitrice qui évidemment lui expliqua qu'il ne pouvait obtenir sa nouvelle demande de connexion qu'après avoir déposé une nouvelle pièce dans la boîte à perception de son poste. « Mais, objecta cette personne, je veux parler à M. X... et il n'était pas à sa résidence ; par conséquent je le cherche à son bureau ». La monitrice lui expliqua calmement l'irrégularité de ce procédé

et il consentit aussitôt à verser une nouvelle pièce dans sa boîte.

Souvent aussi celui qui appelle le bureau central se plaint que sa pièce de monnaie ne veut pas entrer dans la boîte. Quand on l'invite à essayer une autre pièce, il se trouve très étonné que cela marche tout de même.

Le plus souvent, la personne qui emploie le téléphone à perception monétaire automatique, n'est pas habitué à ce genre d'appareil et dans ce cas il est difficile de lui faire donner un tour à la manivelle.

Voici encore un autre exemple de l'utilité de la monitrice : Une personne se plaint que chaque fois qu'elle demande une certaine firme, on la relie à un tailleur. « Quel est le numéro » ? demande la monitrice. Le numéro était en effet celui de la firme indiquée et la monitrice décida qu'il y avait lieu d'étudier cette affaire. En effet, à son appel on lui répond : « Je suis Jacob, tailleur, et je puis à faible prix remettre vos vêtements à neuf ». « Très bien », dit la monitrice, « mais est-ce que la « Globe Parcel Express Co » n'habitait pas dans votre demeure avant vous » ? « Certainement », répondit le tailleur, « mais à présent c'est moi qui suis ici et j'ignore ce qu'ils sont devenus ». « Avez-vous repris leur téléphone » ? demande la monitrice. « Non, mais je m'en sers », dit le tailleur... Ceci suffit pour renseigner la monitrice, et le directeur des abonnements également.

La monitrice est responsable du registre des entrées et des sorties des opératrices. Elle doit aviser le chef lorsqu'une opératrice manque à son travail. Tous les matins, les opératrices doivent essayer leurs postes avec la monitrice et cet essai doit se faire aussitôt qu'il est possible après qu'elles ont pris place à leurs tables. Ceci permet de vérifier que tous les appareils sont en bon état.

Avant de conclure, il est bon de signaler que l'opératrice des essais rend des services inappréciables à la monitrice pour l'essai des lignes.

Il est préférable de dire à un abonné que la ligne demandée est dérangée, plutôt que de lui laisser croire que le service se fait mal.

En fin de compte, tous les délais et erreurs imputables à la Corporation ou au Post Office, ou aux abonnés négligents, mécontents ou à la recherche d'informations, sont pris en charge par la monitrice.



A travers la Presse

Groupements de consommateurs.

De la *Correspondance politique*, nous extrayons les passages principaux d'un judicieux article de M. Géo Gérald qui, étant député, fit un rapport favorable — malheureusement sans sanction — sur la pétition déposée par l'Association des abonnés au téléphone :

Jusqu'à présent, le bon public a assisté avec plus ou moins d'inquiétude à l'évolution des forces de la production dans le monde économique. Il a vu, aux prises le capital et le travail organisés de plus en plus scientifiquement. Il a à peu près pris son parti d'être l'enjeu de ce conflit hasardeux. Il grogne contre les grèves, qui le privent à chaque instant de ses commodités ou même de son nécessaire, mais il les subit passivement. Entre le marteau des uns et l'enclume des autres, il se résigne à être la chose sans résistance qu'on maltraite et qu'on écrase. Il ne sait pas encore que ce drame dont il est spectateur et victime ne s'accomplit qu'avec sa permission, et que, s'il voulait lever le doigt, il l'empêcherait. Il n'a pas pris conscience de lui-même. L'Etat, c'est lui, et lui seul. Pourquoi regarde-t-il en tremblant se former le trust des fabricants de sucre ; pourquoi redoute-t-il la grève des tramways, puisque c'est pour lui, public, qu'on fabrique du sucre, qu'on établit des tramways, et qu'en définitive c'est avec son argent que vivent les fabricants de sucre et les employés de tramways. Menace-les donc une fois de faire grève à ton tour, bon public, de boire ton café sans sucre et de faire ta course à pied, tu verras qu'il y aura quelque chose de changé dans le pays !

Mais voilà : tu es paresseux, tu aimes tes aises, tu ne sais pas t'imposer de privations. Eh bien ! paie donc, et que les autres se fassent de belles fourrures avec ta laine !

L'heure n'est pas loin cependant où le public défendra sa laine. Le grand mouvement d'association qui hiérarchise l'économie de la société est sur le point d'atteindre l'immense et confuse armée des consommateurs. Des « Ligues » commencent à naître, avec des buts précis et une grande coordination d'efforts.

Le *Touring-Club* en est une. A quels merveilleux résultats elle a abouti ! Elle a forcé l'apathie des hôteliers de toute la France à se soumettre aux enseignements de l'hygiène et du confortable. Et notre reconnaissance pour ce résultat appréciable est acquise à cet important groupement.

La *Fédération des Ligues de voyageurs sur les chemins de fer* tient en haleine les Compagnies ; l'ASSOCIATION DES ABONNÉS AU TÉLÉPHONE secoue le mauvais vouloir de l'administration ; la *Ligue de l'aliment pur* est en train de veiller à

la pureté de ce que nous mangeons et de ce que nous buvons ; elle seconde et stimule l'œuvre du service de la répression des fraudes.

Signalerons-nous encore la *Ligue des assurés*, la *Chambre syndicale des locataires*, qui dénoncent les abus et font respecter par tous les moyens les droits de leurs membres ?

Mais l'initiative la plus grosse de conséquences est celle des *Ligues sociales d'acheteurs*. Elles veulent non seulement protéger le consommateur contre le producteur, mais encore le protéger contre lui-même, faire son éducation, lui apprendre ce que représente « le pouvoir d'achat ».

... Ces groupements de consommateurs sont, la plupart, à l'état embryonnaire. Il ne faut pas se faire d'illusion à cet égard. Aussi, sans vouloir décourager qui que ce soit, il me paraît encore prématuré de vouloir les souder en un organisme unique qui s'appellerait la Fédération nationale des consommateurs. Qu'on laisse donc les groupes spécialisés prendre racine et s'épanouir un peu. C'est un défaut français de rêver de vastes cadres qui deviennent impossibles à remplir par la suite.

Qu'on attende surtout que les syndicats de consommateurs aient un statut légal. Jusqu'ici, comme l'a très bien montré M. Grûnebaum-Ballin, maître des requêtes au Conseil d'Etat, qui est un de leurs défenseurs, ils ne doivent la vie qu'à un arrêt de la Cour de cassation. Une telle existence est fragile. Il faut qu'une loi vienne la fortifier. Cette loi ne se composera d'ailleurs que de quelques paragraphes de la grande loi syndicale de 1884.

De même que les syndicats agricoles préparent une France nouvelle, espérons que les groupements de consommateurs modifieront profondément le vieux mécanisme économique et donneront une formule moins précaire de l'équilibre social.

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Hiver 1910-1911.

Relations rapides entre Paris, la Suisse et l'Italie.

1^o *Express (1^{re} et 2^e classes), Paris-Genève et vice-versa.*

Aller : départ de Paris, 8 h. 20 matin (V.-R. Paris-Dijon), 8 h. 45 soir (1^{re}, 2^e, 3^e cl., L.-S., V.-L.).

Arrivée à Genève, 6 h. 54 soir ; 7 h. 33 matin.

Retour : départ de Genève, 12 h. 35 (V.-R. Dijon-Paris), 8 h. 12 soir (1^{re}, 2^e, 3^e cl., L.-S., V.-L.).

Arrivée à Paris, 10 h. 55 soir ; 7 h. 15 matin.

2^o a) *Express (1^{re} et 2^e classes) Paris, Lausanne, Brigue, Rome et Naples, à l'aller et au retour.*

Aller : départ de Paris, 9 h. 20 matin (V.-R. Paris-Dijon), 2 h. 10 soir (L.-S., V.-L., 1^{re} cl. Paris-Florence), 10 h. 10 soir (L.-S., V.-L., 1^{re} et 2^e cl., Paris-Rome, V.-R., Modane-Turin).

Arrivée à Lausanne (1), 6 h. 10 soir ; 11 h. 54 soir ; 7 h. 55

(1) Heure de l'Europe centrale.

matin ; — à Brigue, 9 h. 05 soir ; 2 h. 45 matin ; 10 h. 51
matin ; — à Rome, 7 h. 10 soir ; 7 heures matin ; — à Naples,
minuit ; 12 h. 10.

Retour : départ de Naples (1), 6 h. 50 soir (V.-L., L.-S.),
minuit 30 (V.-L., L.-S., V.-R. Pontarlier-Paris), 1 h. 50 soir
(V.-R., Dijon-Paris) ; — de Rome, 11 h. 50 soir ; 8 h. 35
matin ; 6 h. 10 soir ; — de Brigue, 7 h. 42 soir ; 3 h. 50
matin ; 12 h. 05 soir ; — de Lausanne, 10 h. 45 soir ; 6 h. 37
matin ; 3 heures soir.

Arrivée à Paris, 7 heures matin ; 2 h. 25 soir ; 11 h. soir.

b) Train de luxe "Paris-Rome" (V.-L., V.-R.), voiture
directe de ou pour Florence.

Aller : départ de Paris, 2 heures soir, les lundis, jeudis
et samedis, du 1^{er} décembre au 11 mai.

Arrivée à Rome (1) 5 h. 45 soir, le lendemain ; à Naples (1)
10 h. 25 soir.

Retour : départ de Naples (1) 8 heures matin, les lundis,
mercredis et samedis du 3 décembre au 13 mai.

Arrivée à Paris, 2 h. 40 soir, le lendemain.

Ce train prend à Paris les voyageurs pour Aix-les-Bains
et vice-versa.

Service direct Paris-Béziers

via Brioude-Saint-Flour.

Depuis le 1^{er} juin 1910, la Compagnie a rétabli son ser-
vice rapide et direct Paris-Béziers, par l'itinéraire Brioude-
Saint-Flour, qui offre la plus courte distance entre Paris et
Béziers.

Ce service est assuré par les express nos 921 et 930 com-
portant des voitures directes de toutes classes de ou pour
Béziers.

Aller : départ de Paris à 8 h. 15 soir.

Arrivée à Saint-Flour le lendemain à 7 h. 42 matin, et à
Béziers à 3 h. 22 soir.

Retour : départ de Béziers à 9 h. 20 matin, et de Saint-
Flour à 6 h. 02 soir.

Arrivée à Paris le lendemain à 5 h. 10 matin.

(1) Heure de l'Europe centrale.

Hiver 1910-1911.

Relations rapides entre Paris et l'Espagne.

Aller : départ de Paris, 9 h. 15 matin (1^{re} et 2^e cl.), 7 h. 25
soir (1^{re}, 2^e et 3^e cl.). 9 h. 20 soir (1^{re} cl., V.-R. Paris-Dijon,
V.-R. Lyon-Tarascon).

Arrivée à Barcelone (1), 7 h. 35 matin (1^{re} et 2^e cl.), 7 h.
26 soir (L.-S., 1^{re} cl., Paris Port-Bou).

Retour : départ de Barcelone (1), 5 heures matin (1^{re}, 2^e
3^e cl.), 9 h. 40 matin (1^{re} cl., L.-S., Cerbère à Paris), 6 h. 46
soir (1^{re} et 2^e cl., F.-L., 1^{re} cl., de Cerbère à Paris).

Arrivée à Paris, 10 h. 30 matin ; 8 heures matin ; 6 h. 10
soir.

Saison d'hiver à Chamonix. — Sports d'hiver.

Train express de nuit, 1^{re} et 2^e classes, lits-salon * Paris-
Le Fayet Saint-Gervais — Aller : départ de Paris, 8 h. 45
soir ; arrivée à Chamonix, 11 heures matin (du 22 décembre
au 30 janvier inclus). — Retour : départ de Chamonix,
3 h. 39 soir ; arrivée à Paris, 7 h. 15 matin (du 23 décembre
au 31 janvier inclus).

Hiver 1910-1911

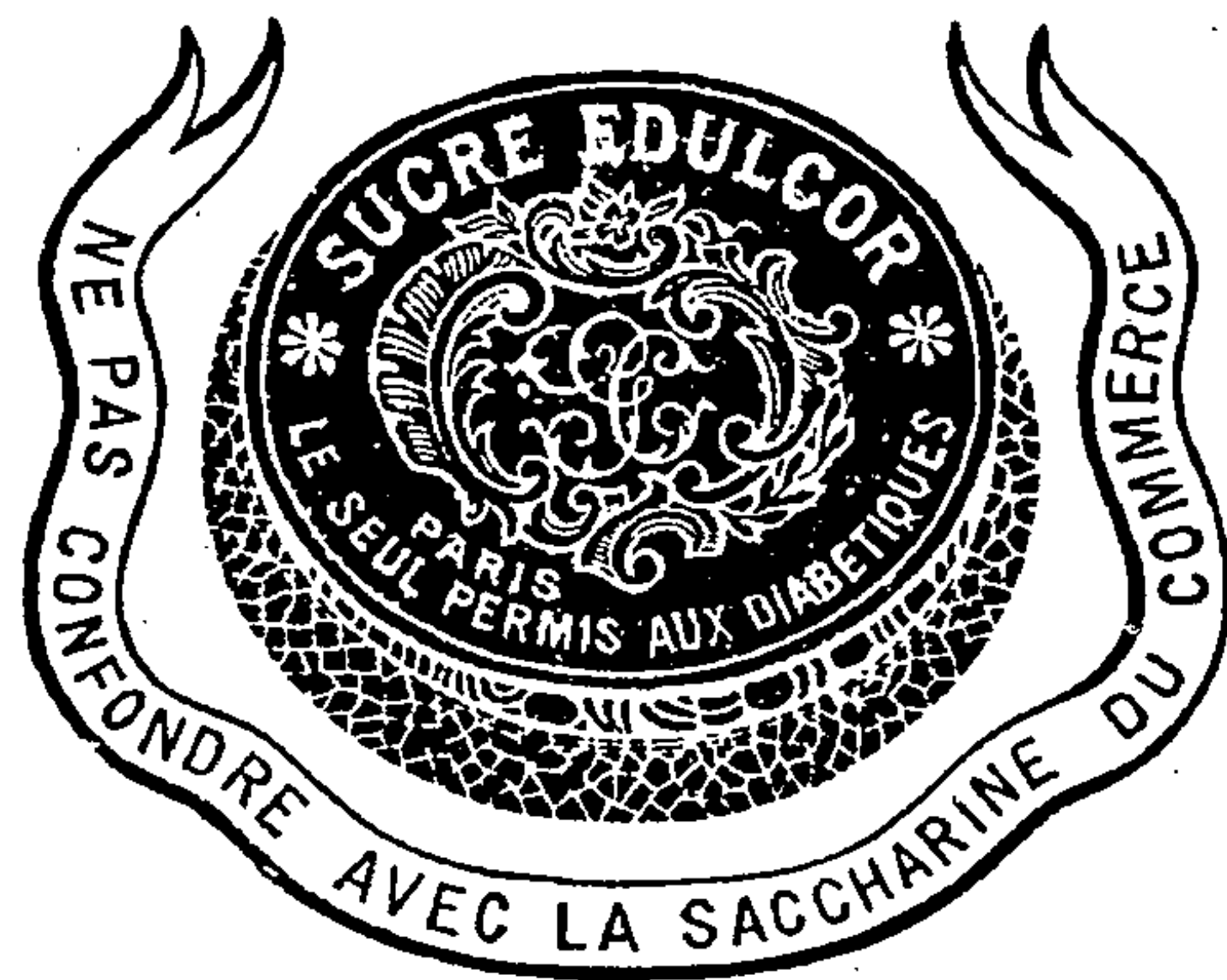
Relations rapides entre Paris et la Côte d'Azur.

De jour : par le « Côte d'Azur Rapide » (trains 15 et 16) :
1^{re} classe, lits-salon, V. R. — Paris-Nice en 14 heures.

De nuit : a) par les trains extra-rapides 17 et 18 (1^{re} cl.,
wagon-lits, lits salons et salon à deux lits complets, V.-R.
Paris-Dijon), Paris-Nice en 15 heures. — b) par le train de
luxe (L.-21, L.-22) « Calais-Méditerranée » (V.-L., V.-R.),
Paris-Nice en 14 heures, Londres-Nice en 24 heures.

Nota. — Nombre de places limité. — Pour les horaires, les
jours de mise en marche, etc., consulter les affiches spéciales.

(1) Heure de l'Europe occidentale.



SUCRE EDULCOR

LE SEUL RECOMMANDÉ AUX DIABÉTIQUES

Par les Sommités Médicales — Envoi franco d'Echantillons

LA LITHARSYNE guérit le Diabète

Notice et Attestations sur demande

Pâte Pectorale EDULCOR
à tous arômes

Sirop Pectoral EDULCOR

Produits spéciaux pour Diabétiques. Contre
Rhumes, Grippe, Bronchite et toutes les
affections des voies respiratoires.

PHARMACIE DE LA CROIX DE GENÈVE

142, Boulevard Saint-Germain, PARIS

ET TOUTES PHARMACIES DU MONDE ENTIER

Telephone 819-60

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Ce qu'on peut visiter en France en empruntant les lignes du réseau d'Orléans.

Le réseau d'Orléans, situé au cœur de la France, dessert la riante Touraine, si riche en monuments et en souvenirs historiques (Blois, Chambord, Amboise, Chenonceaux, Loches, etc. .)

Par la belle région de la vallée de la Loire, il conduit à Angers, Nantes, et la Côte Sud d'une Bretagne ancienne aux plages réputées (La Baule, le Pouliguen, Quiberon, Belle-Ile, Concarneau, Douarnenez)

Au centre de la France le réseau d'Orléans permet de visiter l'Auvergne avec ses fraîches vallées et ses stations thermales (La Bourboule, le Mont-Dore, Le Lioran, Vic-sur-Cère, etc..) ou encore les merveilles naturelles des gorges du Tarn et du Quercy (Rocamadour, Gouffre de Padirac, Grottes de Lacave).

Au delà enfin, par les grandes lignes de Bordeaux, d'un côté, Toulouse, de l'autre, qui sont aussi les routes d'Espagne et du Portugal, il donne accès à la région des Pyrénées.

Les beaux paysages de montagnes ainsi que nombre de

stations thermales (Luchon, Cauterets, Les Eaux-Bonnes, Lamalou, Amélie et Vernet-les-Bains, etc...) et les grandes stations thermales, balnéaires ou hivernales de Pau, Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, etc... ont consacré depuis longtemps la célébrité des Pyrénées.

Afin de faciliter le tourisme dans ces riches domaines, la Compagnie d'Orléans offre au public de nombreuses combinaisons à prix très réduits, billets d'aller individuels et de famille, billets circulaires, cartes de libre circulation, etc...

Elle a, en outre, réalisé toutes les commodités de voyage afin de rendre les excursions aussi agréables et rapides que peu fatigantes.

Nota. — Pour plus amples détails, consulter le *Livret-Guide officiel* de la Compagnie d'Orléans, en vente au prix de 0 fr. 30 dans ses principales gares et stations ainsi que dans ses bureaux de ville, et adressé franco contre l'envoi de 0 fr. 50 à l'Administration Centrale, 1, place Vallubert, à Paris, Bureau du Trafic-Voyageurs. (Publicité).



MAISON CABALÉ, fondée en 1864

INSTALLATIONS COMPLÈTES D'ÉLECTRICITÉ

LUMIÈRE, FORCE MOTRICE, TÉLÉPHONES, SONNERIES pour Hôtels, Appartements, Châteaux, Administrations, Usines, etc.

SPÉCIALITÉ D'ABAT-JOUR

Montures artistiques.

Transformations en tous genres.

Objets de Luxe

adaptés à l'Electricité.

APPAREILS DE CHAUFFAGE

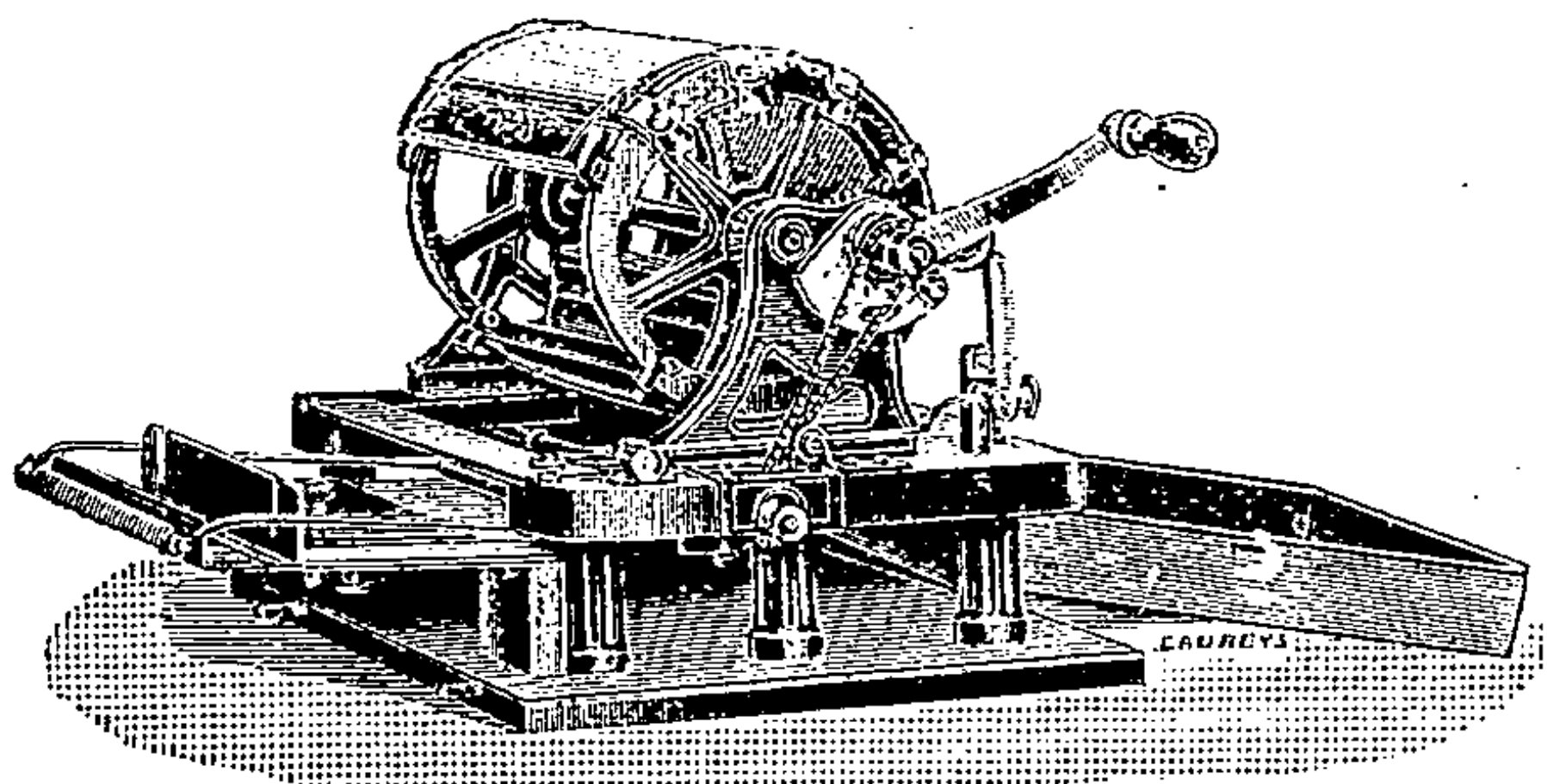
B. ESQUERRÉ

79, rue La Boétie, 79

PARIS

(CHAMPS ÉLYSÉES)

◆◆◆ **TÉLÉPHONE 516-79** ◆◆◆



On Imprime Soi-Même

Le commerçant, l'industriel, l'homme d'affaires, ont souvent besoin de reproduire un grand nombre d'exemplaires des documents : des prix-courants, des dessins ou travaux à la machine à écrire. Mais, au lieu de recourir à un imprimeur, il est plus rapide et plus économique de faire ces reproductions chez soi au moyen de l'**Isographe** inventé par un professionnel, M. Delpy, directeur du Comptoir général des machines à écrire. Avec son rouleau mécanique, l'**Isoplane**, l'encrage automatique est instantané. L'**Isostyle** est le même appareil, rotatif, qui permet d'obtenir sans fatigue 3.000 copies à raison de 60 à 80 à la minute.

Catalogue illustré franco sur demande à M. N. DELPY, , directeur du Comptoir général des machines à écrire et imprimer soi-même, 17, rue d'Arcole, à Paris. Téléphone : 819-08.

Téléphone : 819-08.

G. RAGUENEAU

Tailleur Sportif

25, Avenue de la Grande-Armée



COMPLET NORFOLK

Complets Norfolk

pour tous Sports **29** FR.
depuis . . .

En véritables
tissus anglais
sur mesure **39** FR.
depuis . . .

REMISES
aux Membres de l'Association.

Demander le Catalogue (A)
illustré franco.

RÉPARATIONS

DE PIANOS

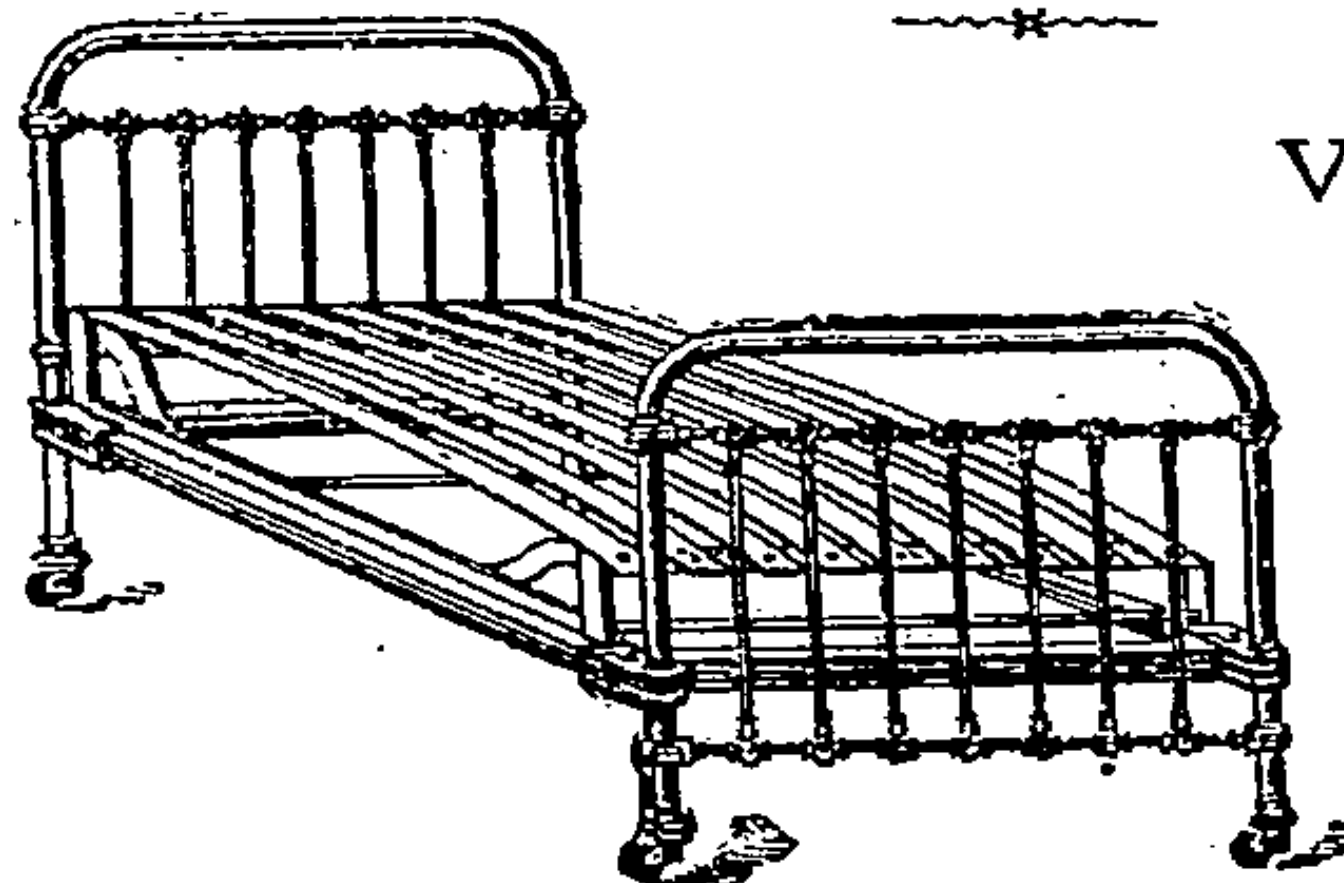
PAR EX-FABRICANT

PRIX DE FABRIQUE

LÉON, 20, rue Fontaine-au-Roi, PARIS 11.

Fabrique de Lits et Sommiers Métalliques

HUYGE 61, rue Richelieu
TÉLÉPHONE 166-23



Vente directe
aux
CONSUMMATEURS
au Prix
de Gros

Téléphone 817.28

Téléphone 817.28

Recherches d'Héritiers

FLEURIER & JARLOT

Généalogistes-Archivistes (Archives du Cabinet Bernaut)

PARIS -- 3, Boulevard Henri-IV, (4^e)

REMISE IMPORTANTE, en cas de succès,
à toute personne ayant indiqué une affaire.

LES BILLARDS

" TRIUMPH "

Sont les meilleurs Billards du monde.

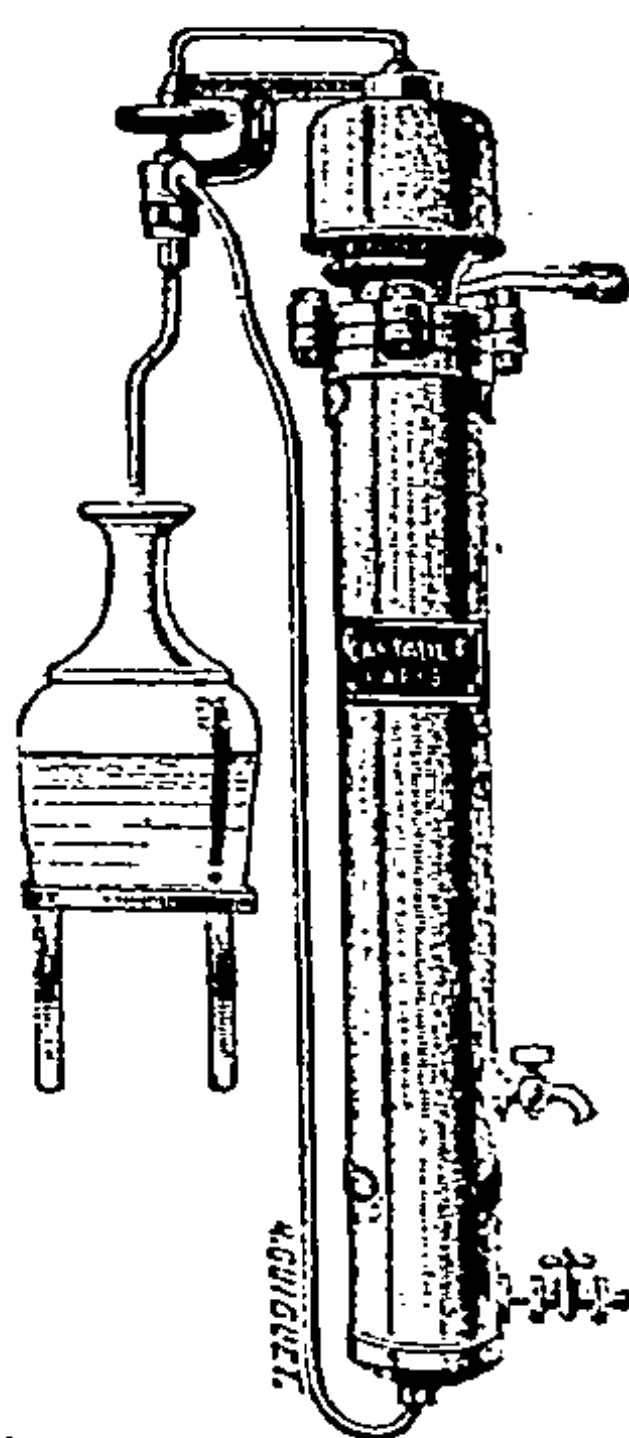
GUEUX et C^{ie}, Fabricants

66, rue des Boulets, PARIS 11.

TÉLÉPHONE 942-73

APPAREIL DOMESTIQUE

Débit : 15 et 30 litres à l'heure



Stérilisateurs Cartault

Brevetés S. G. D. G.

ADOPTÉS

Par la Guerre, la Marine, les Colonies, la Ville de Paris, les Gouvernements étrangers, etc., etc.

Le principe absolu de ces Appareils est de porter l'eau à

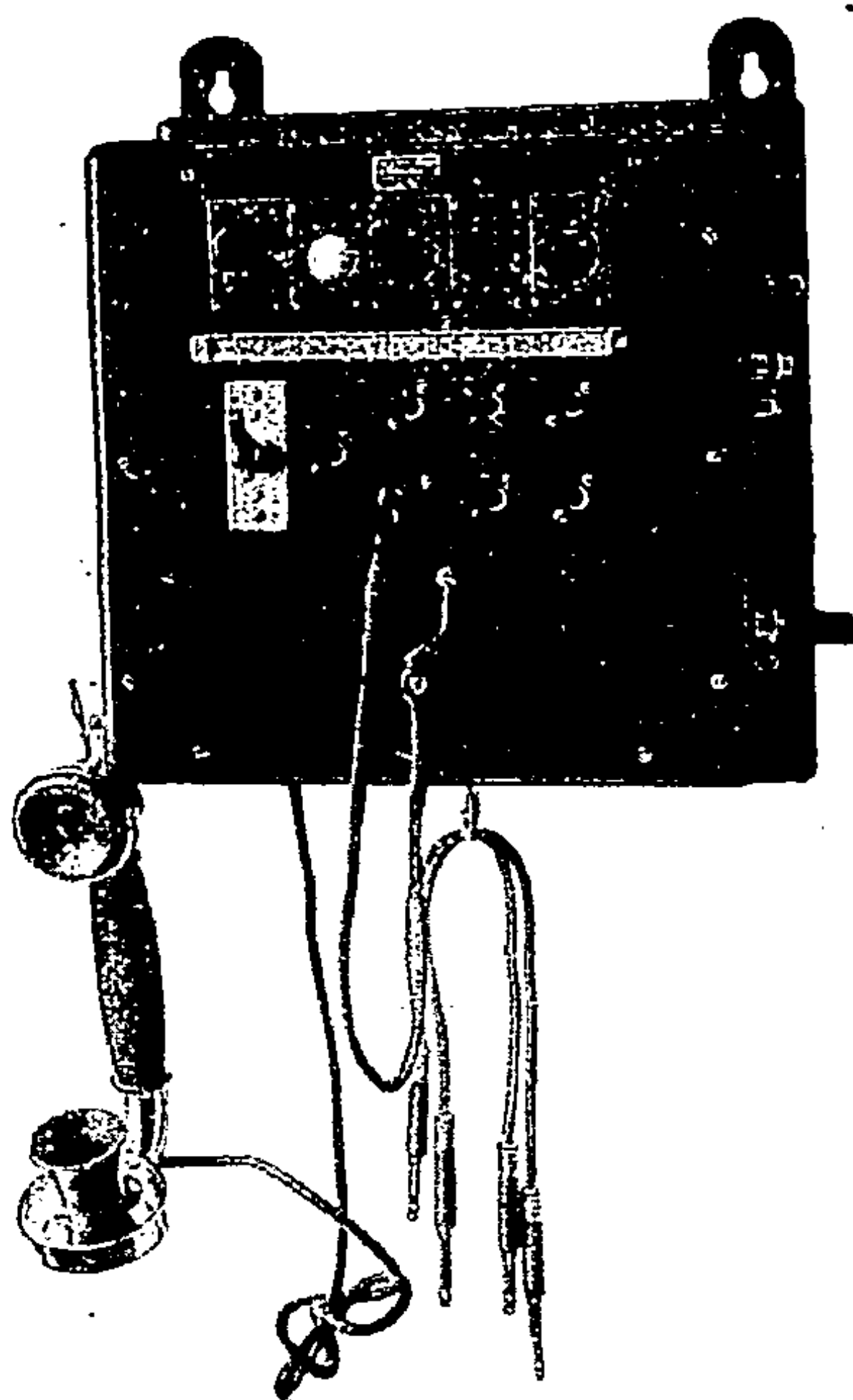
115-120° SANS EBULLITION

et de la rendre fraîche et limpide à la sortie sans avoir altéré

AUCUNE DE SES QUALITÉS NATURELLES

PARIS, 19, rue Montmartre, PARIS — Téléphone 168-70.

NOTICE ET CATALOGUE FRANCO



TABLEAUX COMMUTATEURS A BATTERIE CENTRALE ===== INTÉGRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL TÉLÉPHONIQUE

G. ABOILARD & C^{IE}

46, Avenue de Breteuil, PARIS

*Admis sur le Réseau de l'Etat*Pour Immeubles, Maisons de Commerce, Banques
Hôtels, Usines, etc.

SIGNAUX D'APPEL & DE FIN ===== AUTOMATIQUES PAR VOYANTS & SONNERIE

SECRET ABSOLU DES COMMUNICATIONS

FACILITÉ DE MANŒUVRE

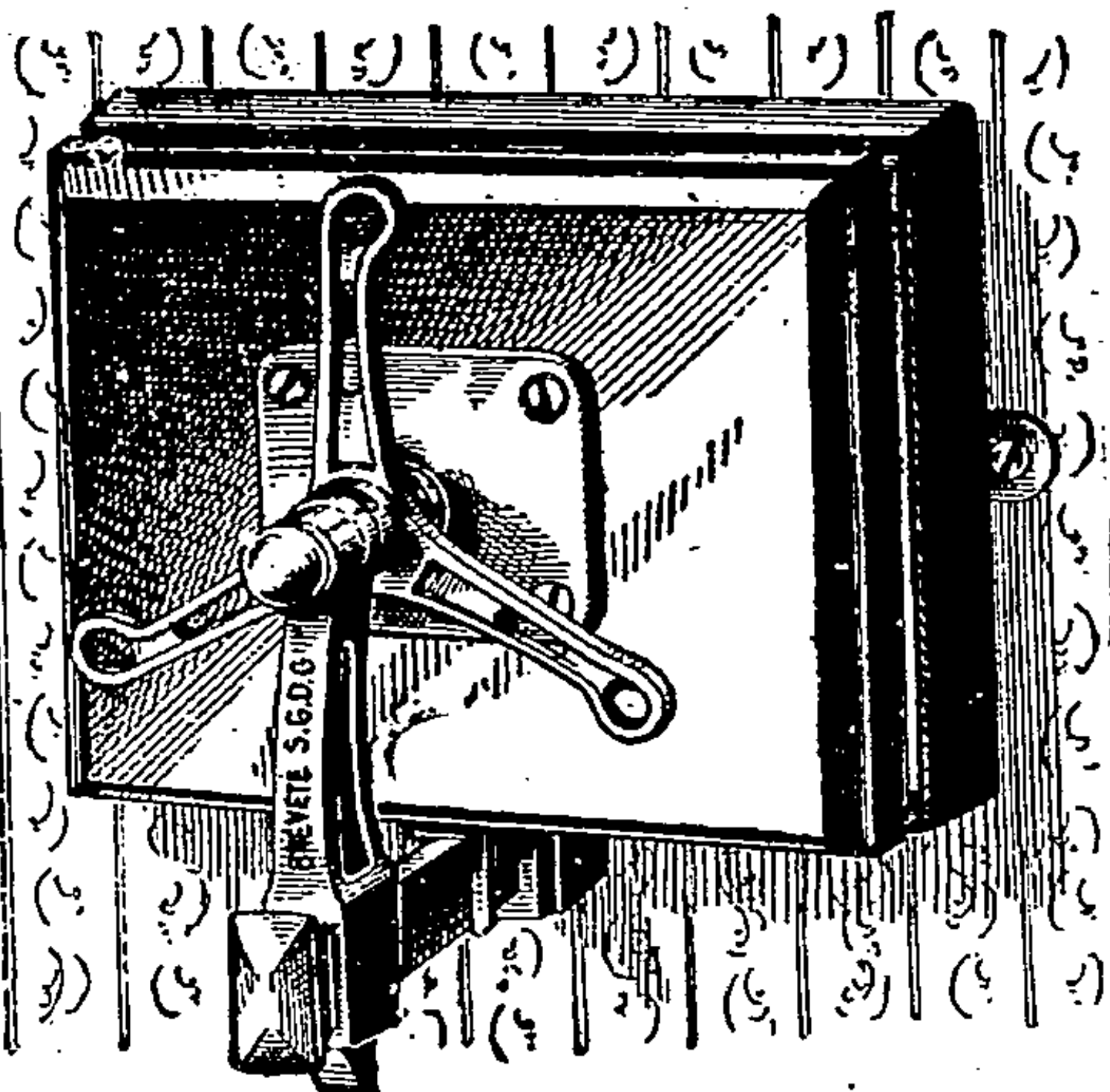
2 FILS SEULEMENT PAR LIGNE

POSTES SUPPLEMENTAIRES A BATTERIE CENTRALE INTÉGRALE

Transmission incomparable.



Renseignements sur demande.



FIXÉE AU MUR

NOUVELLES PRESSES A COPIER

Légères, Rapides, Incassables

Acier et Bois et tout Acier

Brevetées dans les principaux Pays.

MÉDAILLE D'OR PARIS 1908

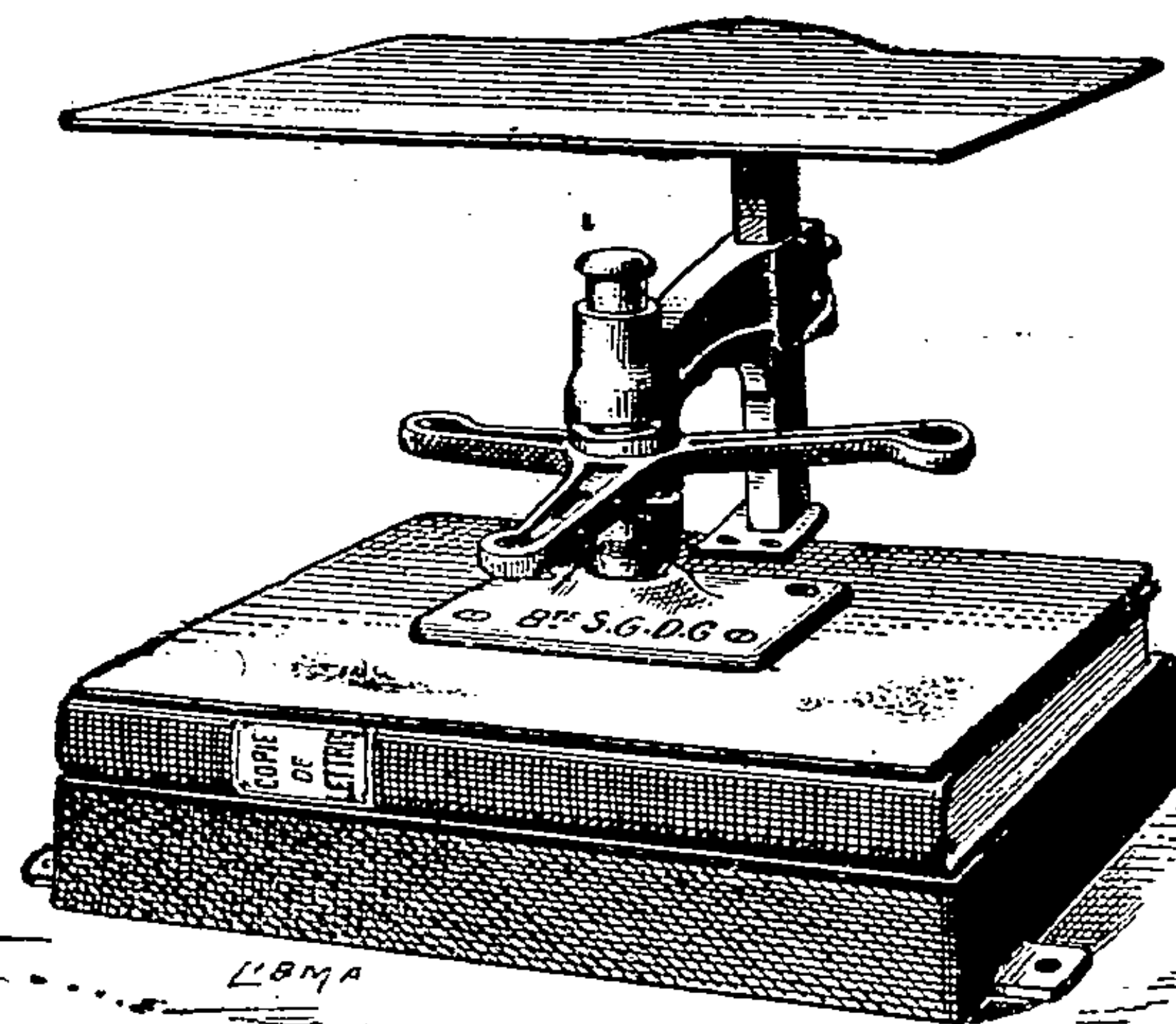
Henri ANTOINE

Inventeur-Fabricant

VENTE EN GROS

17, Rue Oberkampf, 17.

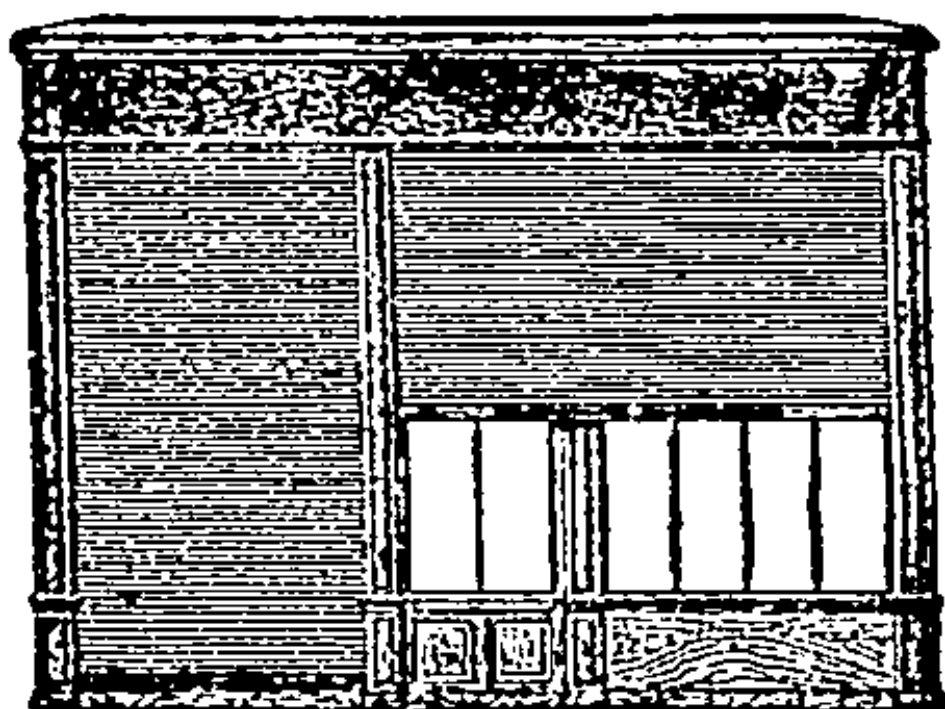
PARIS, XI^e



SUR TABLE — A TABLETTE

FERMETURES INSTANTANÉES ET ROULANTES PERSIENNES EN FER DE TOUS SYSTEMES

Monte-Charges au moteur et électriques — Monte-Lettres — Monte-Plats

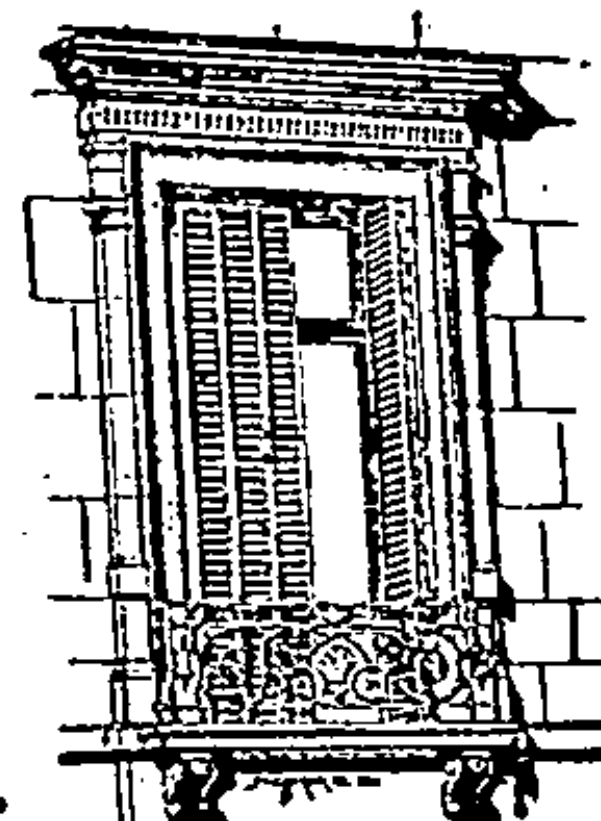


Ancienne Maison CHEDEVILLE & DUFRÈNE

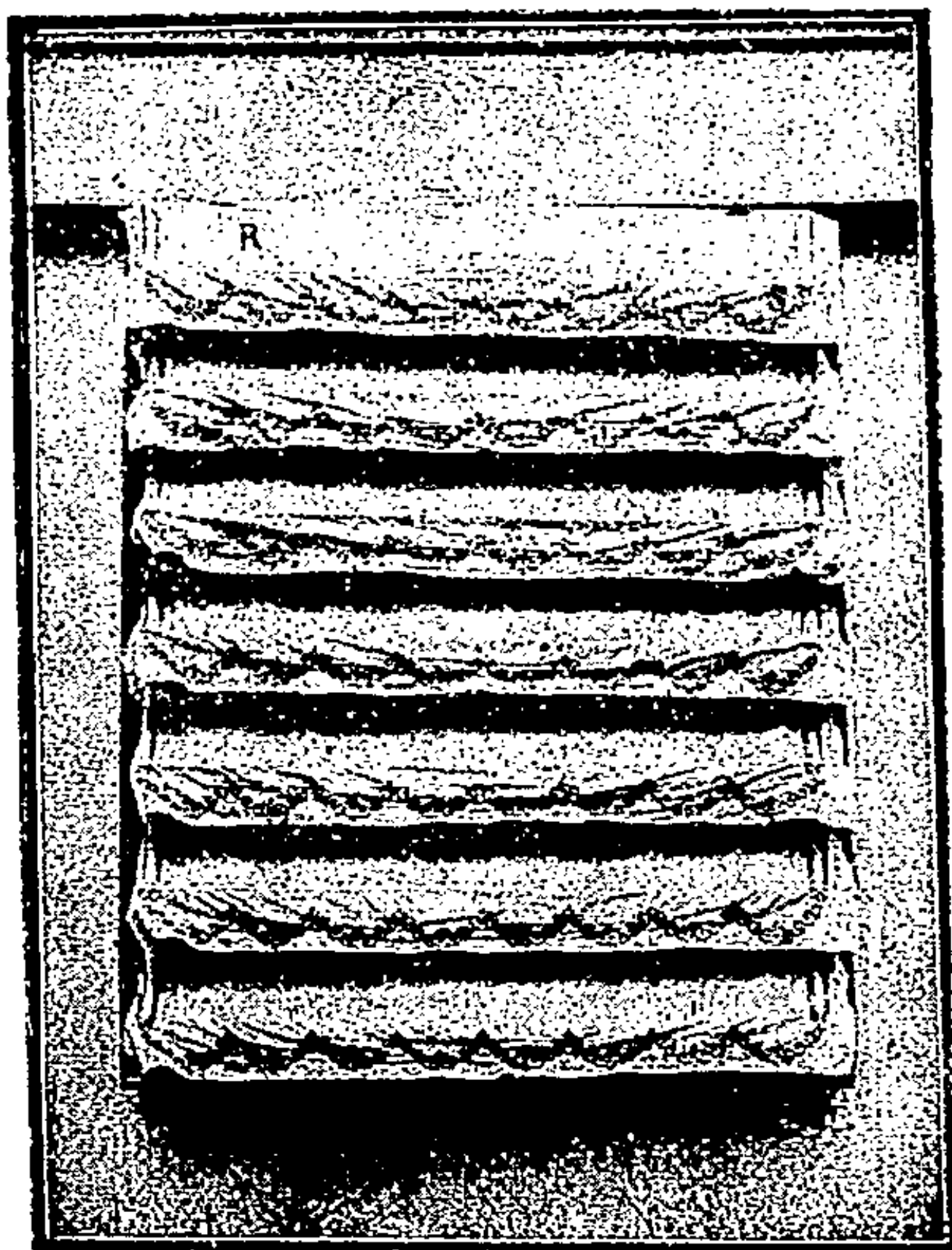
JAQUEMET, MESNET & C^{ie}

92, Rue de la Convention, PARIS

Exposition Universelle de 1900 — Membres du Jury — Hors Concours



RIDEAUX MÉTALLIQUES POUR THEATRES -- GRILLES ARTICULEES



Vue extérieure de face du store entièrement développé.

CRÉATION FRANÇAISE

MÉDAILLE DE BRONZE, Prix offert par Monsieur le Préfet de Police

MÉDAILLE D'ARGENT, Concours Lépine, 1907. — MÉDAILLE D'OR, 3^e Salon du Mobilier, 1908

MÉDAILLE DE VERMEIL, Concours Lépine 1909.

STORE OMBRELLE

DE

Th. GUENARDEAU

DÉPOSÉ BREVETÉ S. G. D. G. EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Adresser lettres et commandes: 15, rue d'Orsel, PARIS

COMMISSION — EXPORTATION

Le **STORE OMBRELLE** est un appareil modifiant entièrement les moyens employés pour installer aux fenêtres, devantures, portes-fenêtres, etc., les stores de toutes dimensions, en coutils ou en toiles.

Ce n'est pas un store d'une surface plus ou moins grande, qui se déroule ou se roule soit à la manivelle soit au cordon de tirage, en scellant ou clouant les accessoires, qui résistent plus ou moins à la pluie ou au fort vent.

Le **STORE OMBRELLE** se place ou se déplace au gré ou selon les besoins du moment; il se fixe soit par pression latérale, ou tout dispositif analogue, selon la disposition ou la superficie de la baie à garnir. Etant monté sur parallélogramme, et divisé en un nombre de bandes plus ou moins grand, approprié à l'adaptation, il ne craint pas les coups de vent, et de plus, le tissu, très léger et très solide, laisse bien plus de jour que tout autre.

Les deux traverses, celle double du haut et celle simple du bas qui fixent le store, peuvent se déplacer, et permettent de monter ou descendre l'appareil. Il est, par cette facilité de déplacement, à la portée de tous, chacun pouvant l'installer à son gré ou selon sa fantaisie.

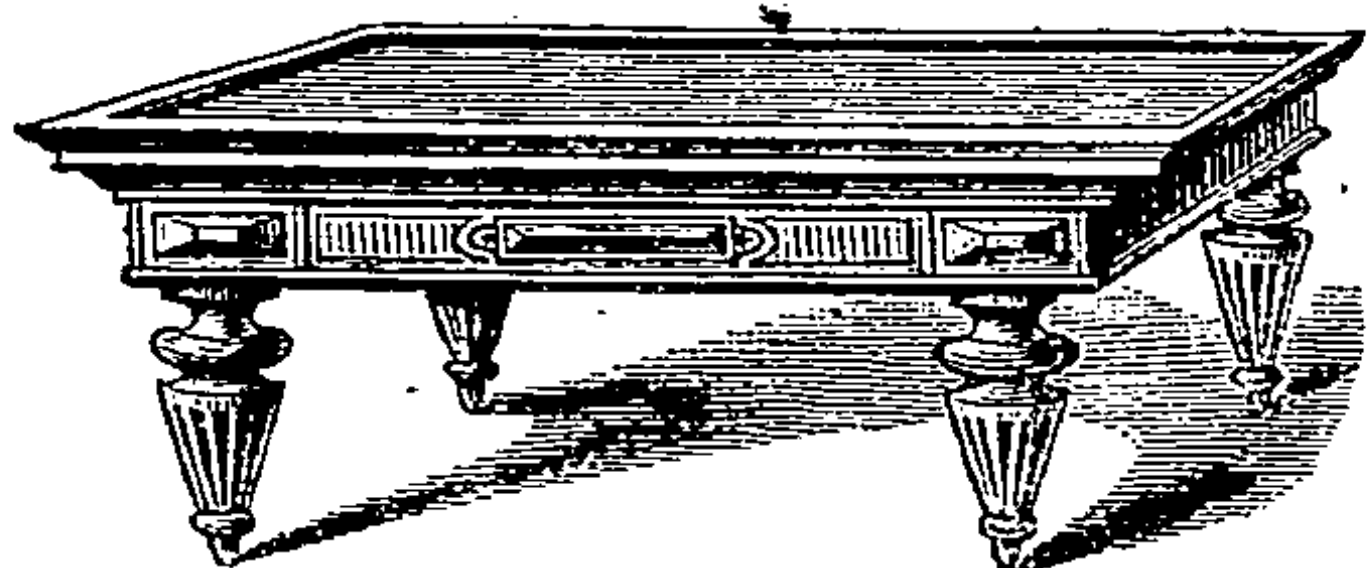
FABRIQUE DE BILLARDS DE PRÉCISION

Téléphone : Ancien 145-49
Nouveau 1021-06

LOREAU Père

MAISON FONDÉE EN 1878

1, Rue de Turenne (4^e Arrondissement), angle rue Saint-Antoine. Station du métro : SAINT-PAUL.



Fournisseur des Palais Nationaux, Cercle Militaire, Grands Cercles

Billards-Tables, précision, solidité garanties. — Transformation rapide très facile. — Billards d'occasion. — Fabrique de billes en ivoire. — Retournages. — Fabrique de queues. — Procédés, Craies blanche, verte, bleue, etc. — Bandes modernes caoutchouc ultra supérieures. — Bandes en acier perfectionnées. — Drap spécial le plus solide.

ACHAT —:— ÉCHANGE —:— RÉPARATION

MAISON FONDÉE EN 1886

VVE HTE EYRAUD

76 et 78, RUE DU CHERCHE-MIDI, PARIS

MEUBLES ET CARTONNAGES

Pour études, bureaux, archives, collections, dessins, Herbier.

Boîtes en tous genres. — Classements de tous papiers.

Catalogue illustré franco.

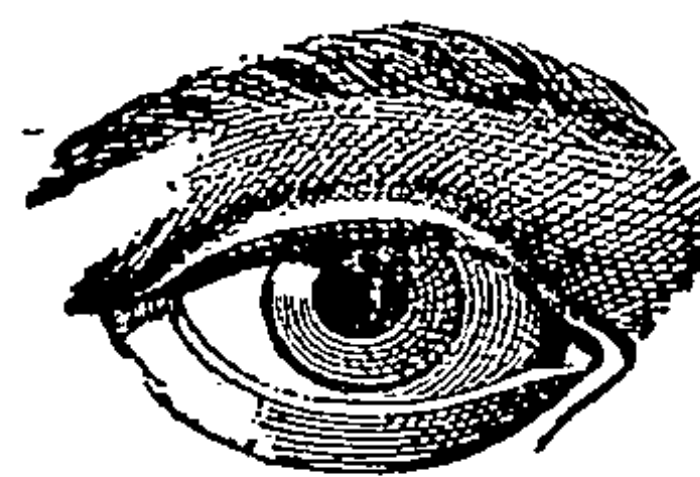
Fabrique de Tubes pour envois postaux.

MÉDAILLE D'ARGENT, Exposition Universelle 1900.

CABINET LÉPINE

POLICE PRIVÉE

DIVORCES



Renseignements
Gratuits

PRIX A FORFAIT

Recherches. Surveillances. Filatures.

FRANCE. — ETRANGER

10. rue du Hanovre, PARIS

Téléphone : 202-02.

PHOTOGRAPHIE D'ART

F. de la ROCHE

PORTRAITISTE

69, rue Turbigo, 69

PASTEL, CHARBON, PLATINE

Madame André

STÉNOGRAPHE

Travaux à la Machine à Écrire

Traductions en toutes langues

Circulaires

9, rue de Elichy (Rez-de-Chaussée).

Prend la Sténographie à domicile.

OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES

Achat, Vente, Gérance
d'Immeubles et de Propriétés.

Prêts hypothécaires en
1^{er}, 2^e, 3^e rangs à un
taux inférieur à
celui du Crédit
Foncier.

Avances sur
Successions ou-
vertes.

Prêts sur Nues-
Propriétés et Usufruits.
Délégations de loyers,
rentes viagères.

Pour toutes Opérations Im-
mobilières, lire la Chronique Immo-
bière des journaux la Patrie et la Presse

Renseignements et conseils absolument
gratuits, soit de 9 à 10 h., soit de 4 à 6 h.
Téléphone 268-57

Cabinet Léon GAMOTOT
28, rue Montpensier, PARIS (Palais-Royal).

Léon Raynaud

* O. I.

Sculpteur-Décorateur

Téléphone 712-10

10, rue La Quintinie.

G. BORGEAUD, & I.

41 et 30, rue des Saints-Pères, PARIS

TÉLÉPHONE 723-38

ORGANISATION MÉTHODIQUE DES BUREAUX

MEUBLES ET MATÉRIEL PRATIQUES

FICHES, CLASSEURS

GRAND-LIVRE à feuilles Mobiles

Demander le Catalogue C n° 98

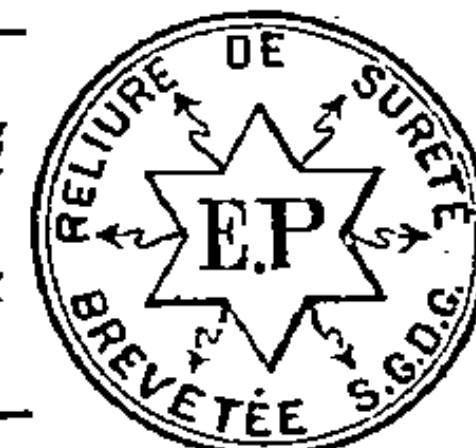
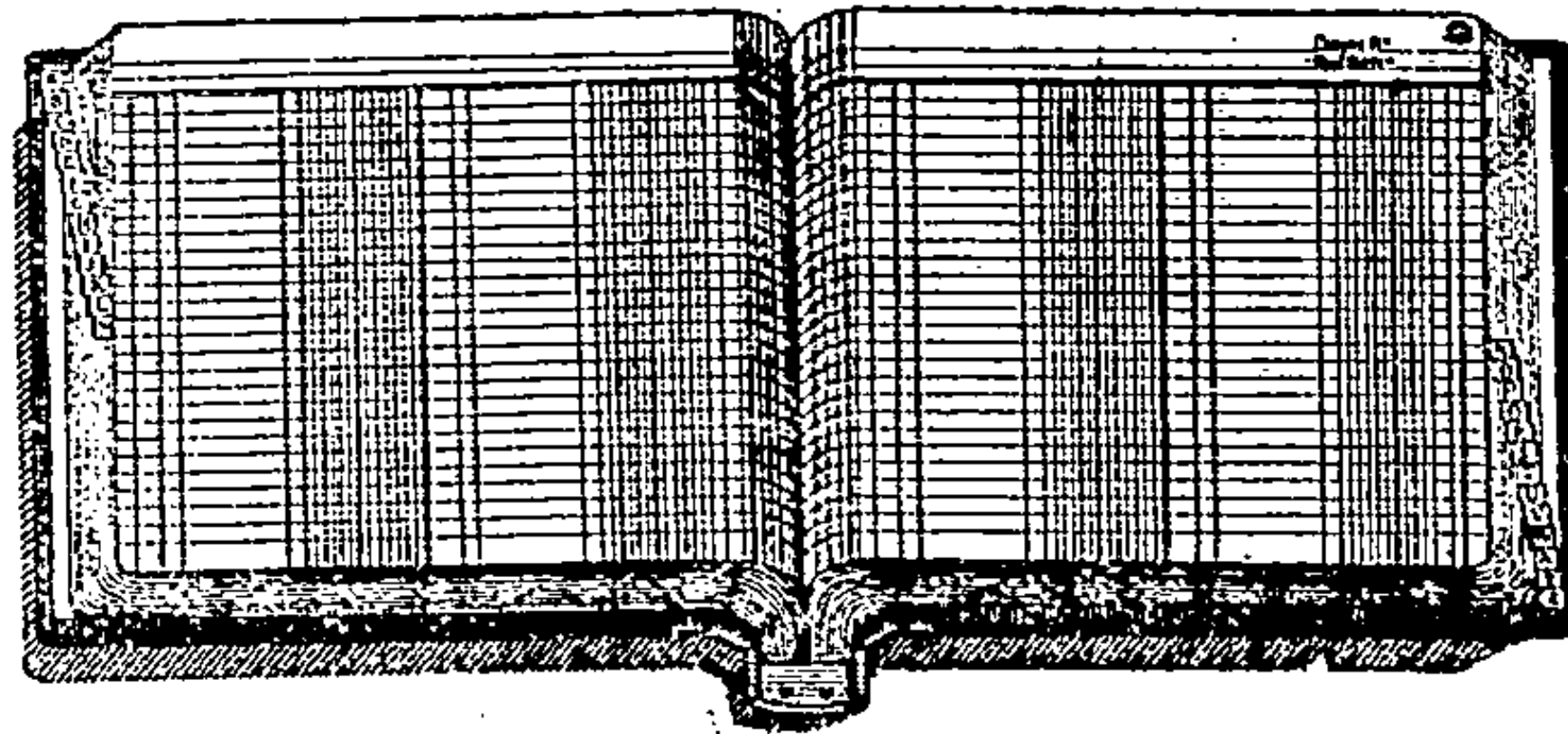
Envoi franco contre 1 fr. 50 de la brochure :

De la Nécessité pour les Commerçants et Industriels de diriger leur maison avec méthode et des moyens d'y parvenir par G. BORGEAUD, & I.

Les Registres à Feuilles Mobiles

Sont aujourd'hui reconnus indispensables pour la bonne tenue des comptabilités

On peut les mettre en service à toute époque de l'année

Le système breveté
apparition réunit leadopté partout dès son
maximum d'avantagesSuppression des causes d'erreur
Economie de Travail : 50 0/0

Il est Robuste, Économique.

Il s'établit en tous formats ou épaisseurs.

Il S'OUVRE PARFAITEMENT A PLAT.

C'est le plus simple et le plus expéditif.

N'hésitez pas, demandez aujourd'hui même au fabricant :

E.-L. MORIN

52, Rue Croix-des-Petits-Champs, PARIS

qui vous enverra franco sa brochure-tarif n° 2, luxueusement éditée et vous soumettra les modèles, sans nul engagement de votre part.

Téléphone 140-24.

OPERA DENTAIRE

38, CHAUSSEE D'ANTIN, PARIS (En face les Galeries Lafayette)

TEL.
322-93

ANESTHÉSIE LOCALE ET GÉNÉRALE

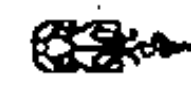
On parle le Russe, l'Espagnol et l'Allemand

PRIX MODÉRÉS

FAITS A L'AVANCE



TOUS LES TRAVAUX SONT GARANTIS SUR FACTURE



Télép. 134-71

MAISON DE CONFIANCE

A. RAGONEAUX, 82, rue de la Victoire

RENSEIGNEMENTS DIVERS

au moyen de surveillances quotidiennes
Paris — Province — Villes d'Eaux

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS

Renseignements intimes et particuliers, **FRANCE, ÉTRANGER**. Recherches dans l'intérêt des familles, de documents spéciaux pour procès civils et pour constatations officielles ou judiciaires. **DIVORCES** et **SEPARATIONS** de CORPS. **ENQUÊTES** pour projets de mariage, informations discrètes sur antécédents, moralité, santé, fortune des personnes sollicitées.

Le matin, de 9 h. à 10 h. ; le soir, de 4 h. à 5 heures.

MANUFACTURE FRANÇAISE
DE

PAPIER CARBONE, RUBANS

pour Machines à écrire

STENGILS, ENCRE pour Duplicateurs

CARPENTIER & BADEL

22-24, B^d Ménilmontant, PARIS Téléphone 943-51

PHOTO-PUBLICITY

FUSAINS 30/40 PORTRAITS PASTELS 30/40
Depuis 4 fr. en tous genres Depuis 10 fr.

Spécialité d'Aggrandissements

A. PETIOT, Directeur

7, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 7, PARIS

Travaux et Produits Photographiques

HAMAMELINE-ROYA

Principe actif de l'**HAMAMELIS** Virginica retiré de la plante fraîche, est la plus active, la seule active des préparations d'**HAMAMELIS**.

Elle est incolore et possède un arôme caractéristique. On ne doit pas la confondre avec les Gouttes, Extraits, Teintures, Sirops, Elixirs d'Hamamelis, préparations colorées, sans odeur propre et qui, fabriquées avec la plante desséchée, n'en contiennent pas le principe actif « l'Essence » et n'ont, pour ainsi dire, aucune propriété thérapeutique. Ses vertus curatives dans toutes les affections du système circulatoire sont extraordinaires ; aussi en constitue-t-elle le traitement médical rationnel.

Ce remède est le vasaconstricteur, le sédatif vasculaire, le décongestionnant par excellence. Il guérit rapidement et radicalement.

les **VARICES**

PHLEBITES

HEMORROIDES

HEMORRAGIES

FIBROMES

METRITES

CONGESTIONS de l'âge critique

ENFLURES des jambes, etc., etc.

Bien que très actif, il est inoffensif. Il se prend à la dose de 2 à 3 cuillerées à soupe par jour dans toutes les affections ci-dessus. Dans les *phlébites* on peut aussi l'employer en compresses recouvertes de taffetas chiffon.

Le flacon, 5 fr. (franco gare) ; les 6 flacons, 27 fr. contre mandat.

Pour plus amples renseignements demander notice

Pharmacie LACHARTRE, 22, rue de Vienne, PARIS

PHÉNOL BOBŒUF

Unique désinfectant hygiénique. Le flacon, 1 fr. 50



LE GEM Cabinet de Bain pliant

BAIN DE VAPEUR CHEZ SOI

MÉDAILLE D'OR, DIPLOME D'HONNEUR ET GRAND PRIX AUX EXPOSITIONS

✶ Le remède le plus efficace pour combattre l'obésité, est l'usage régulier du bain de vapeur ou d'air chaud, l'un et l'autre peuvent être pris chez soi avec l'appareil LE GEM.

Pour tous renseignements
s'adresser :

T. AELLIG 49, Rue Richelieu
PARIS

Contre reçu d'un mandat ou bon de poste de 50 francs j'envoie l'appareil à l'essai pendant une semaine, si après ce laps de temps la personne n'en est pas satisfaite elle n'a qu'à me le renvoyer à mes frais et son argent lui sera remboursé. Aucune explication exigée.

SCOTCH
TAILORS

ABERDEEN

Rue
Auber, 1
PARIS

J. & L. DELAGARDE Fils

23, Rue de Poitou, PARIS

FABRICANTS DE CLASSEURS

Spécialité de classeurs à tringles pour journaux de modes, publications mensuelles formant un volume riche et élégant pouvant se mettre dans une bibliothèque. — Classeurs pour réclame dans les cafés, etc., etc. Modèle déposé.

COFFRES-FORTS D'OCCASION

SERRURES, CADENAS

OUVERTURES

RÉPARATIONS

CH. DELAPLANE

90, Faubourg Saint-Martin, PARIS

DERVILLÉ & C^{ie}

MARBRES BRUTS ET OUVRÉS

Cheminées artistiques et commerciales.

AUTELS, TOMBES, COLONNES, ESCALIERS

CARRELAGES, TABLEAUX DE DISTRIBUTION

Installations diverses, etc.

164, QUAI JEMMAPES, PARIS

Téléphone : 417-78

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

SOCIÉTÉ ANONYME — CAPITAL : 400 MILLIONS

Siège Social : 54 et 56, rue de Provence,

Succursale-Opéra : 1, rue Halévy,

à Paris.

Succursale : 134, rue Réaumur (place de la Bourse),

Dépôts de FONDS à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts : de 1 an à 2 ans, 2 0/0 ; de 4 ans à 5 ans, 3 0/0, net d'impôt et de timbre) ; — ORDRES DE BOURSE (France et étranger) ; — SOUSCRIPTIONS SANS FRAIS ; — VENTE AUX GUICHETS DE VALEURS LIVRÉES IMMÉDIATEMENT (Obl. de Ch. de fer, Obl. et Bons à lots, etc.) ; — ESCOMPTE ET ENCAISSEMENT DE COUPONS Français et Etrangers ; — MISE EN RÈGLE DE TITRES ; — AVANCES SUR TITRES ; — ESCOMPTE ET ENCAISSEMENT D'EFFETS DE COMMERCE ; — GARDE DE TITRES ; — GARANTIE CONTRE LE REMBOURSEMENT AU PAIR ET LES RISQUES DE NON-VÉRIFICATION DES TIRAGES ; — VIREMENTS ET CHÈQUES sur la France et l'Etranger ; — LETTRES DE CRÉDIT ET BILLETS DE CRÉDIT CIRCULAIRES ; — CHANGE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES ; — ASSURANCES (Vie, Incendie, Accidents), etc.

SERVICE DE COFFRES-FORTS

(Compartiments depuis 5 fr. par mois ; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.)

89 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue ; 664 agences en Province ; 2 agences à l'Etranger (Londres, 53, Old Broad Street, et Saint-Sébastien (Espagne) ; correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

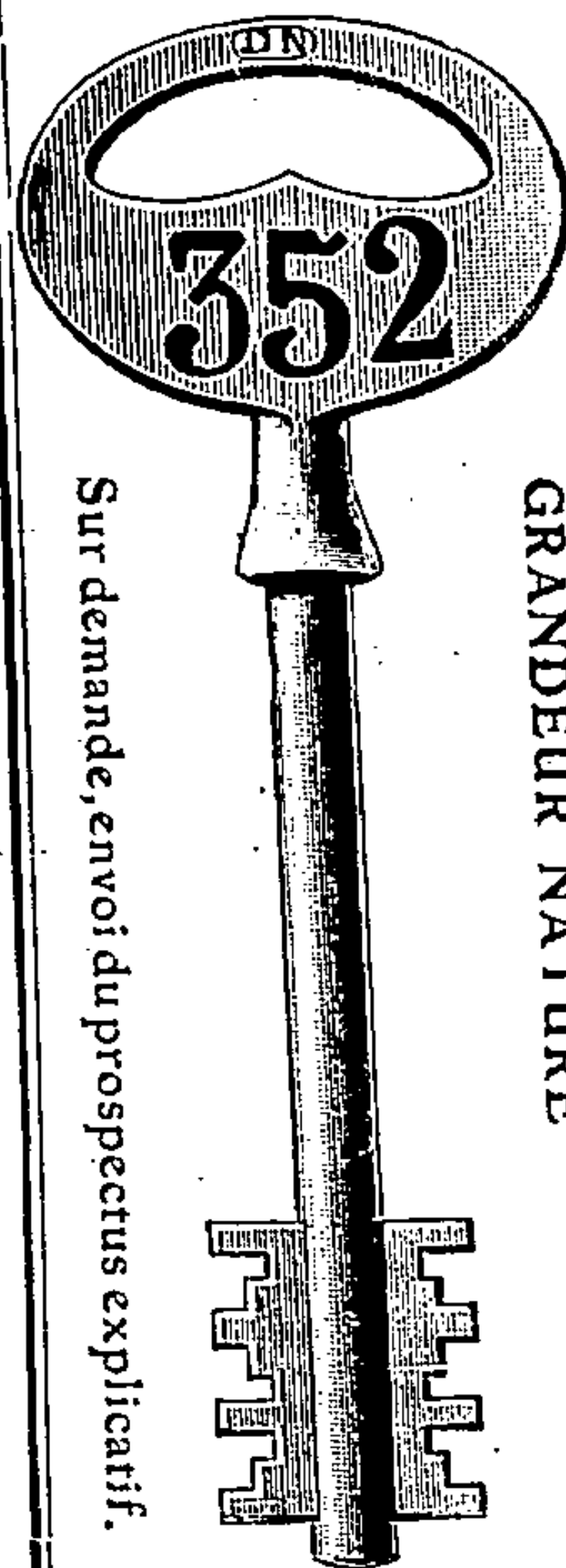
Correspondant en Belgique :

Société Française de Banque et de Dépôts, BRUXELLES, 70, rue Royale ; — ANVERS, 22, Place de Meir.

SÉCURITÉ - SOLIDITÉ - COMMODITÉ

La Clé Diamant

Brevetée S.G.D.G.



Sur demande, envoi du prospectus explicatif.

GRANDEUR NATURE

La Clé Diamant, d'une solidité absolue, est tout en acier et ne pèse que **15 grammes** ; son ingénieuse disposition permet de fournir un nombre infini de **serrures variées**, absolument **incrochetables** pour toutes portes et tous meubles, grands ou petits sans distinction, ayant chacune leurs clés particulières et ne pouvant par conséquent s'entr'ouvrir ; seulement une seule **Clé Passé-Partout Diamant**, entre les mains du maître de la maison, faite spécialement pour lui et n'ouvrant aucune autre serrure que les siennes, ouvre toutes ses serrures indistinctement, quoique différentes de combinaisons et de grandeurs et permet de la sorte la **suppression complète des Trousses** de clés toujours si gênants.

CH. DÉNY

FABRICANT DE SERRURERIE

20, rue de l'Arc-de-Triomphe, PARIS

Dégrèvements sur Contributions

Vérification gratuite des feuilles d'impôts.

Service Spécial d'Assurances « Incendie, Vie, Accidents »

E. LABEAUME

35, Rue Richer, PARIS

Bureaux ouverts de 9 à 5 heures.

TÉLÉPHONE 133-46

PRIME absolument gratuite OFFERTE AUX ADHÉRENTS

La carte d'identité remise à nos adhérents comporte un emplacement réservé à la photographie du titulaire.

Par suite d'un accord intervenu entre l'un des plus habiles photographes de Paris,

M. ANTHONY'S, 44, rue Pasquier
(GARE SAINT-LAZARE)

et l'Association, nous pouvons offrir *gracieusement* à tous les adhérents, la photographie qui doit être apposée sur cette carte.

Se présenter muni de la carte d'identité à la

Photographie d'Art ANTHONY'S

44, Rue Pasquier (En face la Cour de Rome)
(GARE SAINT-LAZARE)

TELEPHONE : 322.85

ENCAISSEMENTS

Sur Paris et la France

== P. DEVOS ==

24, Rue Dauphine (6^e)

Présentation de quittances d'abonnements de journaux, de reçus de cotisations de Sociétés, de factures, de petites traites, etc.

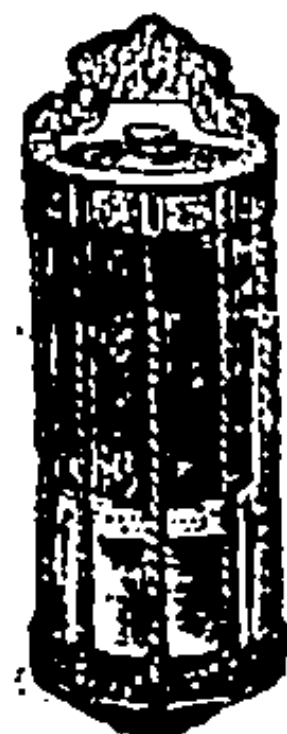
PRIX TRÈS MODÉRÉS

TÉLÉPHONE 124-86

"A L'OZONATEUR"

9, Chaussée d'Antin, PARIS

APPAREILS OZONATEURS, purificateurs antiseptiques de l'air ambiant. Prix : de 6 à 9 fr.



OZONATINE pour l'Alimentation de ces appareils (se méfier des nombreuses contrefaçons). Prix du litre : 8 fr.
Bidons de 1/2 litre, 1, 2 et 5 litres.

LAMPE HYGIÉNIQUE
(Système du Dr Roubleff), absorbant fumée de tabac et mauvaises odeurs.



Prix : 6 fr. 50 à 20 francs.

CONCENTRÉS en divers parfums, pour alimenter ces lampes, à mélanger à 1 litre d'alcool. — Prix : 6 fr. 50.

Avant de Commander
vos **IMPRIMÉS Commerciaux,**
vos **ÉTIQUETTES,**
vos **ENVELOPPES**

Consultez l'Imprimerie **MOUNIER JEANBIN & C^{ie}**

38, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

TÉLÉPHONE : 1026.05.

PARIS (IV^e)

MÉTRO: HOTEL-de-VILLE.

AMEUBLEMENT MODERNE

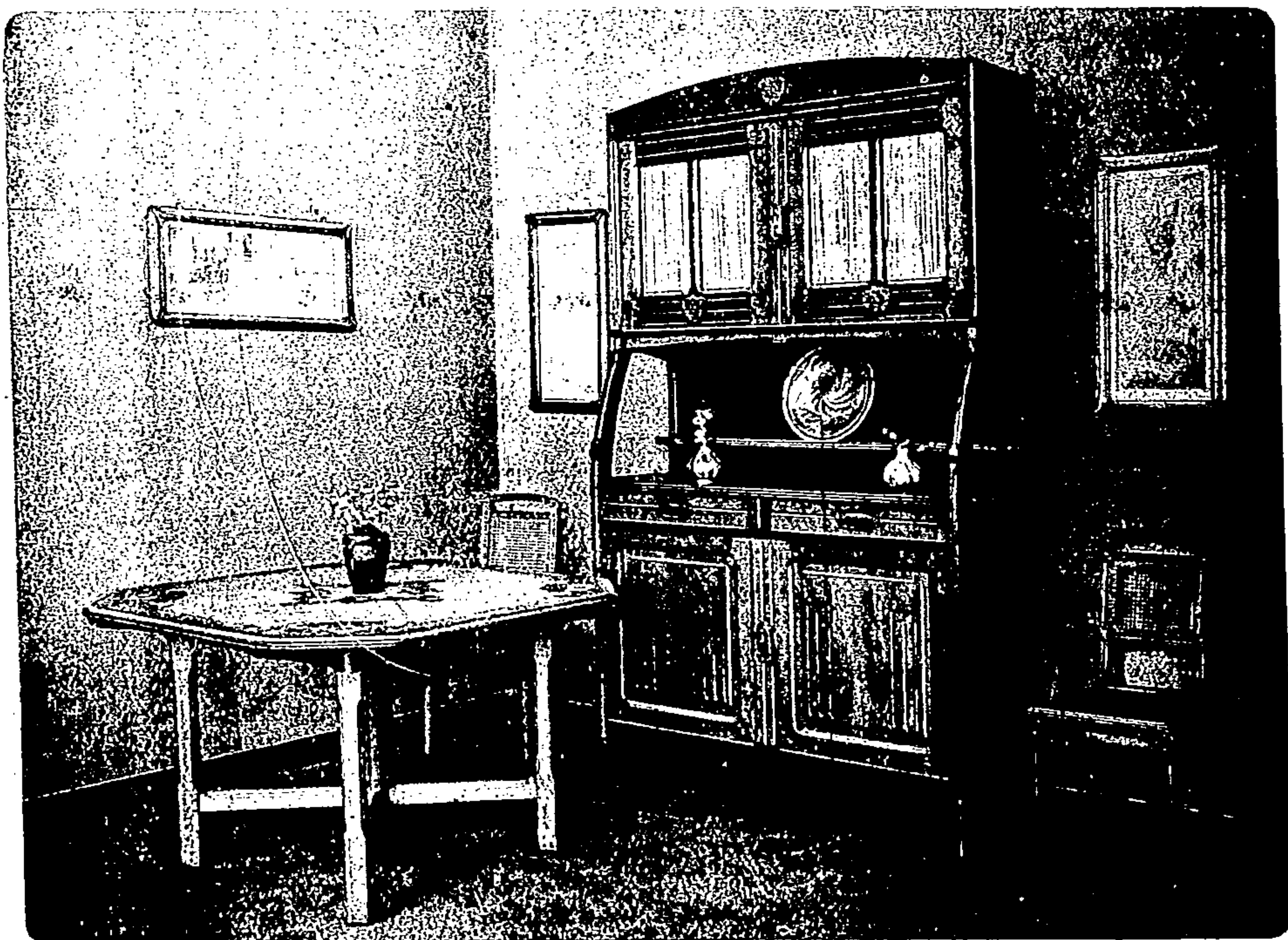
GALLERY

DESSINATEUR-FABRICANT

2, Rue de la Roquette,
PARIS



Modèle déposé



1 Buffet, largeur 1 ^m 30, hauteur 2 ^m 30	Prix 250	} 500
1 Table, 2 rallonges, 1 ^m 20 x 1 ^m 00	Prix 100	
6 Chaises cuir à 25 fr	150	
1 Découpoir, larg. 1 ^m 20 N°2	120	
1 Etagère vitrine, larg. 1 ^m 00	80	



Envoi du Catalogue sur demande.

Salle à manger, Chêne fumé, décoration sculpture Pommes, ayant obtenu le 2^e prix, médaille d'or 1905.

TÉLÉPHONE
428-67

G. DEGUELDRE

29, rue Bouchardon, 29, PARIS
Chantiers à Aubervilliers et à Paris

Charbons, Cokes, Bois

Spécialité d'Anthracites anglais du pays de Galles
et Charbons pour Calorifères
et Appareils à basse pression.

DEMANDER TARIF PRIX SPÉCIAUX POUR QUANTITÉS

CHAUDIÈRE "La Gauloise"

Brevetée S. G. D. G.

A Feu continu ou intermittent

A Magasin de Combustible

Brûlant des Grains

de Charbon

maigre.

Vapeur à

Basse Pression

Eau chaude, Air chaud

DISTRIBUTION D'EAU CHAUDE

DREVET & LEBIGRE, Ingénieurs
Constructeurs

19, R. LAGILLE, PARIS 18. — TÉLÉP. 508-53

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE PUBLICITÉ 89, rue d'Amsterdam, Paris

Téléphone 151.32

EXPOSITION INTERNATIONALE du Livre, de l'Affiche
et de la Publicité. — PARIS 1907. Hors Concours
Membre du Jury

AFFICHAGE dans toutes les communes de France. || **CONSERVATION** d'affiches dans plus de 1.100 emplacements réservés.

AFFICHAGE SPÉCIAL SUR PALISSADES

CONFECTION D'ADRESSES à la main pour Paris, Province, Etranger.

Listes spéciales de tous les habitants de Paris, rue par rue, maison par maison.

Services et documents particuliers pour Paris, Province, Etranger. (Plus de 8.000.000 adresses.)

ÉMISSIONS — ÉLECTIONS

J.-R. BOHL, Directeur

DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS A DOMICILE
(Catalogues, Journaux, etc.)

ATELIERS SPÉCIAUX d'Echantillonnage pour Catalogues, Cartes d'échantillons, etc.

Brochage, Façonnage, Pliage, Encartage, Mise sous bandes et enveloppes, etc.

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Fournisseur des Compagnies de Chemins de fer, Grands Magasins de Nouveautés, Journaux illustrés, etc.

Catalogue franco sur demande.

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE FABRIQUE - MODÈLES & DESSINS INDUSTRIELS
EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

OFFICE DESNOS

(C. CHASSEVENT)

FONDÉ en 1843

Protection de la Propriété Industrielle en France et à l'Étranger
Recherches d'Antériorités - Copies et Analyses de Brevets
Mémoires Techniques - Procès en Contrefaçon - Expertises
Consultations Légales et Industrielles

L. CHASSEVENT
11, Boulevard Magenta, Paris.

H. CLERC
Ingénieur-Directeur

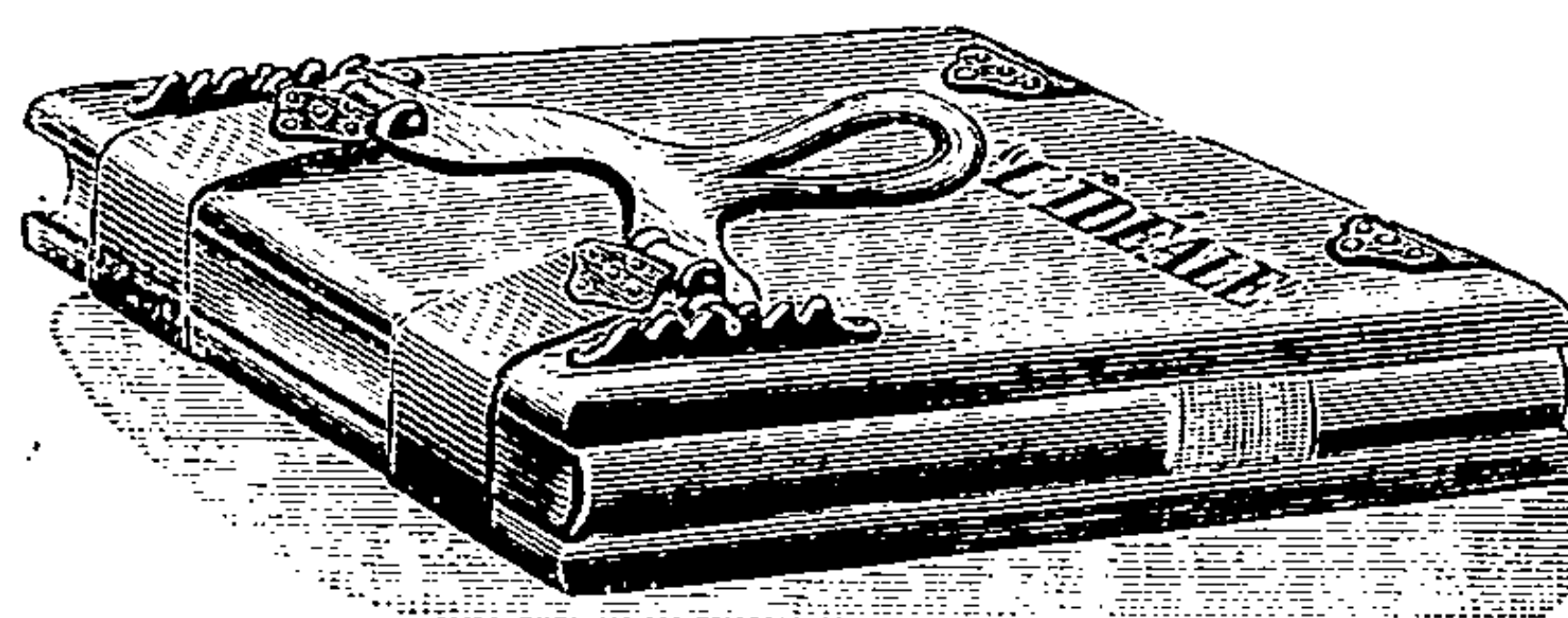
Téléphone : 430-31 Adresse Télégraphique : INVENTION-PARIS

PRESSE A COPIER

" L'IDÉALE "

Pour Voyage et Bureau.

Prix : Garniture Polie 12 fr.
Garniture fine nickelée 18 —



En vente chez
tous les papetiers
ou chez

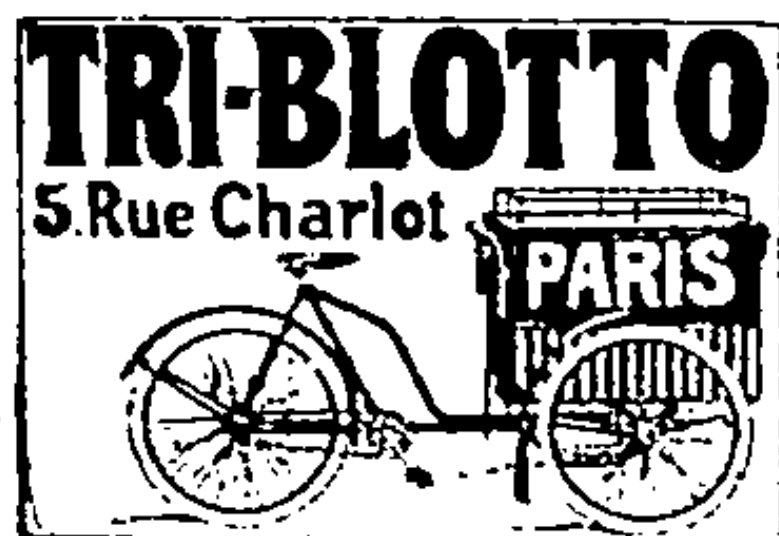
ROLLAND
Fabricant

3, rue du Château-d'Eau
PARIS

LE TRI BLOTTO

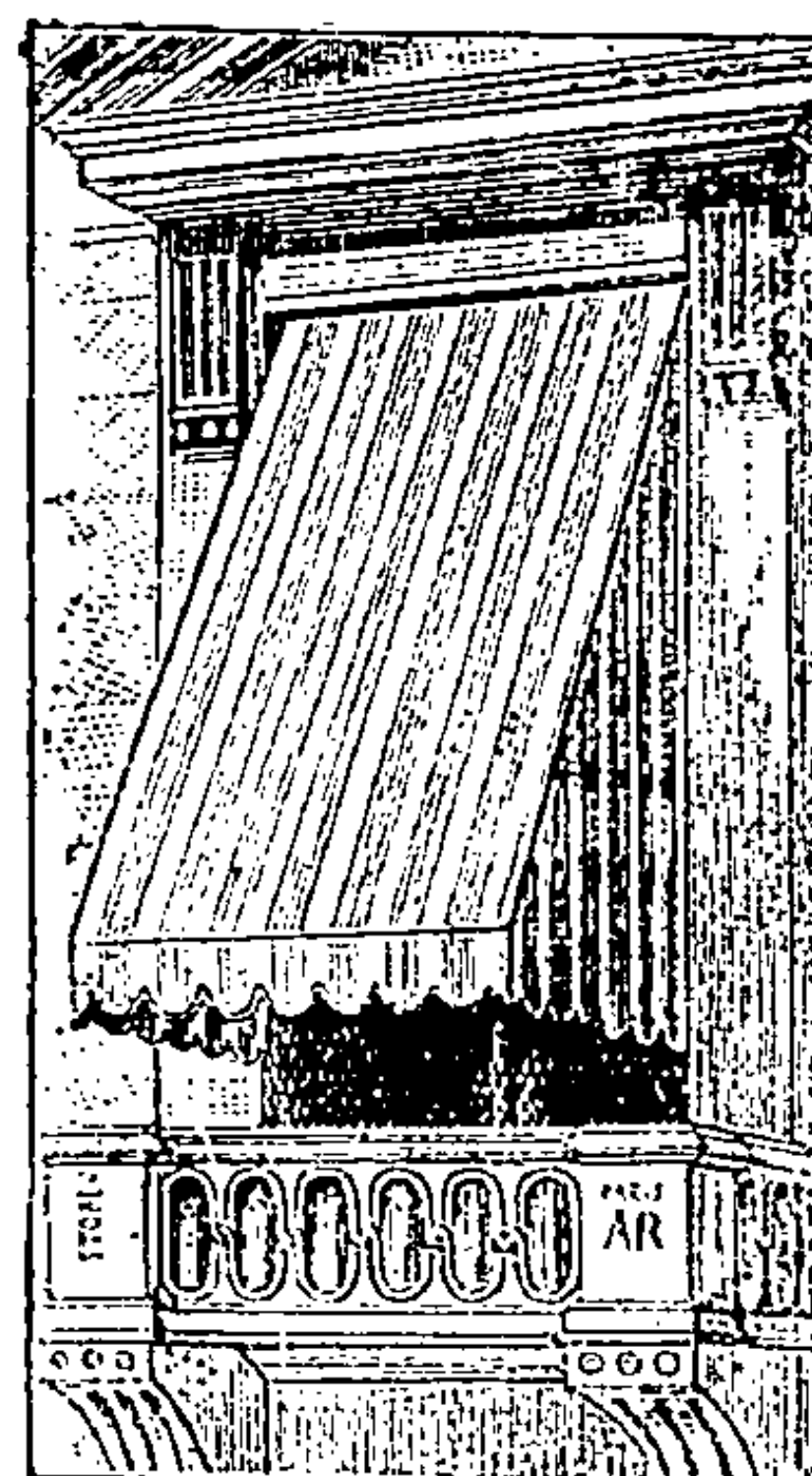
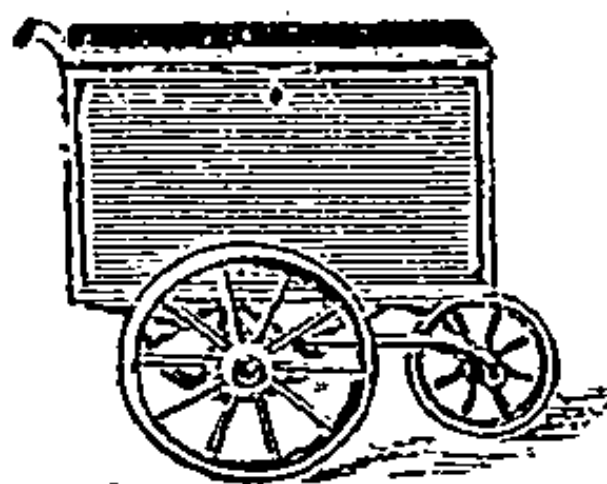
Vente, Location, Entretien, Réparation

COMMISSION - EXPORTATION



Téléphone

1014.55



Fabrique de Stores

Intérieurs et Extérieurs

TOUS LES GENRES

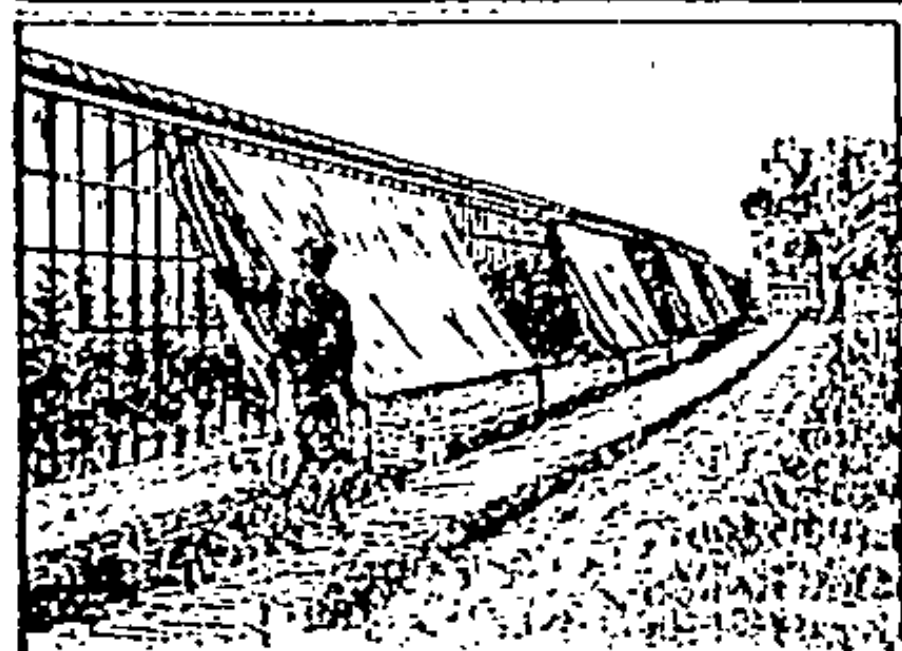
A. RUELLE

53, Rue des Petits Champs,

PARIS

TÉLÉPHONE 236.74

Pour vos Jardins EMPLOYEZ LES TOILES DUFOR



pour abriter les Espaliers, Serres, Vignes, etc.

27, RUE MAUCONSEIL, PARIS, 1^{er}

Maison fondée en 1865, Téléphone 106.91.

SACS A GRAINS — BACHES — TENTES

Vêtements en Toile imperméable

Tuyaux d'Arrosage. — Tuteurs Bambous.

CATALOGUE ILLUSTRÉ FRANCO

BACHES DUFOR

Aussi bonnes que les meilleures

ET

Meilleures que les autres

ECHANTILLON FRANCO

27, Rue Mauconseil,

PARIS



SUN Visible

Par la netteté et la précision de son
écriture incomparable, la simplicité de
son mécanisme et la modicité de son
prix, la " SUN " est unique au monde.

N° 4

Frs 345

Pie Elam's

8, Rue de Choiseul, PARIS 2

TÉLÉPHONE 297.90

Mobiliers de Bureaux FRANCO-AMÉRICAINS

Les
Meilleurs.

Ch. DELAUNAY

79, Avenue
LEDRU-ROLLIN

PARIS 12

